2012

# DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE CENTRE D'ARTS ET DE NATURE





Ouvert toute l'année www.domaine-chaumont.fr Tél. 02 54 20 99 22





Région

Centre

#### Table des matières

I. Introduction

II. L'art contemporain : 6 nouvelles installations Sarkis Giuseppe Penone Patrick Dougherty Michel Blazy Shigeko Hirakawa Peter Briggs Samuel Rousseau	Pages 5 à 26
III. La photographie : 6 nouvelles expositions  Darren Almond  Alex MacLean  Eric Poitevin  Gilles Walusinski  Brigitte Olivier  Songeries Végétales	Pages 27 à 40
IV. Installations pérennes Dominique Bailly Patrick Blanc Rainer Gross Tadashi Kawamata François Méchain Anne et Patrick Poirier Erik Samakh Luzia Simons Bob Verschueren	Pages 41 à 44
V. Le Centre d'Arts et de Nature  1. Une mission plurielle  2. Un projet culturel ambitieux  3. Le Parc et le Domaine métamorphosés  4. Les Acteurs du Domaine  5. Oeuvres et installations 2008 - 2011  6. Programmation culturelle 2012	Pages 45 à 52
VI. Informations pratiques	Pages 53 et 54
VII. Visuels à disposition pour la presse	Pages 55 à 70

Page 3

Premier centre d'arts consacré à la relation de la création artistique et de la nature, le Domaine de Chaumont-sur-Loire déploie cette année encore une ambitieuse programmation d'art contemporain. La commande exceptionnelle de 72 vitraux faite à Sarkis et la subtile installation de Giuseppe Penone sont les points d'orgue de ce parcours où les œuvres plastiques côtoient la photographie.

Dans le cadre de l'exceptionnelle commande triennale de la Région Centre, Sarkis a conçu une œuvre d'une force singulière. En 2012, 40 nouveaux vitraux viennent compléter la première série de 32 oeuvres installées en 2011 dans le Château. Sous le titre Ailleurs Ici, cet ensemble compose un musée imaginaire de l'artiste dévoilant des images fondamentales de vie et de mort, d'amour et d'architecture, fascinantes et insolites « fenêtres mentales », jouant avec la mémoire du lieu, la mémoire du monde et celle de Sarkis. Cette exposition, visible jusqu'au 31 décembre 2014, est accompagnée d'un catalogue disponible au printemps 2012.

Non loin du Château, dans le Parc, Giuseppe Penone nous entraîne dans un bosquet secret, à la découverte d'une œuvre spécialement conçue pour le Domaine. Interrogeant les liens profonds qui unissent l'homme à la nature, l'artiste italien, figure de proue de l'Arte Povera, dessine un parcours ponctué de plusieurs œuvres. Ses installations interagissent avec la végétation, initiant des processus où le minéral et le végétal s'enlacent, s'enveloppent, se saisissent dans un dialogue écrit sur plusieurs années.

Les questions de processus, de l'empreinte de l'homme sur la nature et de la mémoire sont également prégnantes dans les œuvres de quatre autres artistes plasticiens, invités dans le cadre des commandes passées par le Domaine de Chaumont-sur-Loire. Les architectures végétales de Patrick Dougherty, les fleurs de mousses et les balais de sorgho de Michel Blazy, l'arbre à photosynthèse de Shigeko Hirakawa et le châtaignier éternel de Samuel Rousseau (L'Arbre et son ombre) comptent parmi les rencontres poétiques qui marqueront cette année.

Dans les galeries du Domaine, la photographie occupe elle aussi une place centrale puisque le Château et la cour de la Ferme présentent Darren Almond, Alex MacLean, Eric Poitevin, Gilles Walusinski et Brigitte Olivier.

2012, c'est également pour le Domaine de Chaumont-sur-Loire l'occasion d'inaugurer de nouveaux espaces. Outre les nouvelles salles et les 500 nouveaux mètres carrés de galeries d'exposition, le Domaine enrichit également son parc de 10 hectares, dont la conception a été confiée au grand paysagiste Louis Benech.

# II. L'art contemporain

Offrant un éclairage contemporain sur le patrimoine, les commandes triennales, financées par la Région Centre, invitent les grands noms de l'art contemporain à Chaumont-sur-Loire. Après Jannis Kounellis, c'est au tour de **Sarkis** de concevoir et mettre en place une œuvre singulière dans les appartements du Château. Dans le Parc, du mois d'avril au mois de novembre, les œuvres d'artistes plasticiens invités sont également à découvrir. Monumentales ou subtiles, leurs installations se nourrissent d'un dialogue entre art et nature et sont autant d'étapes poétiques dans le parcours qui mène les visiteurs des salles du Château aux allées du Parc. En 2012, **Giuseppe Penone, Patrick Dougherty, Michel Blazy, Shigeko Hirakawa** et **Samuel Rousseau** livrent des créations singulières spécifiquement conçues pour Domaine de Chaumont-sur-Loire.



# Projets d'exception

#### COMMANDES EXCEPTIONNELLES DE LA RÉGION CENTRE

Initiées en 2008, les commandes triennales de la Région Centre pour le Domaine de Chaumont-sur-Loire nourrissent un dialogue entre patrimoine et art contemporain. Avec elles, la visite historique du Château s'enrichit de la découverte d'une exposition transversale, conçue par un artiste vivant d'envergure internationale. Les œuvres spécifiquement réalisées pour le Château dessinent un parcours de visite, allant même souvent jusqu'à investir de nouveaux espaces, méconnus du public et jusqu'alors inaccessibles.

#### SARKIS, AILLEURS, ICI

Chaque commande triennale est présentée pendant une durée de trois ans. Après Jannis Kounellis de 2008 à 2010, c'est au tour de **Sarkis** d'enchanter les visiteurs de 2011 à 2014. Une fois choisi, chaque artiste s'imprègne du lieu et de son histoire pour concevoir les œuvres inédites qui y seront exposées. Visibles tout au long de l'année, ces projets se nourrissent de l'histoire du Château et en offrent une lecture nouvelle et poétique à près de 500 000 visiteurs sur trois ans.

Un livre consacré à Sarkis et la réalisation de l'exposition Ailleurs, lci paraîtra prochainement chez Flammarion.



C'est à Jannis Kounellis qu'a été confiée la première des commandes triennales de la Région Centre pour le Domaine de Chaumont-sur-Loire. De 2008 à 2010, neuf salles du Château se sont muées en un fascinant labyrinthe. 137 cloches en bronze avaient été suspendues à 137 poutres en peuplier, dressées du sol au plafond. Dissimulées sous des draps noirs ou empilées les unes sur les autres, ces cloches, qui ne sonnaient pas, dessinaient une œuvre monumentale, d'une grande puissance d'évocation. Un projet qui perdure aujourd'hui à travers l'installation pérenne de l'une des œuvres au cœur des cuisines du Château, ainsi que dans le catalogue Le rapport des forces, Kounellis à Chaumont sur Loire, de Catherine Strasser, Editions du Regard (2009).





### Sarkis

Du 08 avril 2011 au 31 décembre 2014

Ailleurs

ici

Aile sud et aile ouest du Château

Office et Cuisines du Château



Création de **40 nouveaux vitraux** pour le Château de Chaumont-sur-Loire. L'œuvre de **72 vitraux originaux** présentée à Chaumont est une commande spéciale de la Région Centre.

#### Projet artistique

Les productions de Sarkis, d'un profond humanisme, consistent en des mises en scène composées d'objets, sculptures, aquarelles, photographies, films, créés par l'artiste lui-même, qui se nourrissent de références à l'histoire, la philosophie, les religions, les arts ou la géopolitique. Elles tentent en permanence de bâtir un pont entre les œuvres du passé et le monde contemporain. Qu'il s'agisse d'œuvres d'art, d'œuvres monumentales, de quartiers urbains, ce sont des lieux entiers qu'il investit dans des conditions sans cesse changeantes (matériau, lumière et couleurs).

Les 72 vitraux créés spécialement pour le Château de Chaumont-sur-Loire par Sarkis viennent dialoguer avec les vitraux déjà présents dans le monument.

Sarkis conçoit ce parcours de lumière comme un cheminement initiatique et mental à travers lequel le visiteur construit sa propre histoire. Il place un vitrail devant les fenêtres de l'aile sud et de l'aile ouest du Château, dans les cuisines et l'Office. Ces vitraux, dévoilant des images de vie et de mort, d'amour et d'architecture fixent dans l'instant des histoires passées et des visions futures. Sarkis confronte des images de techniques anciennes, par exemple une photographie de mosaïque, avec une image de la vie quotidienne.

La réalisation de cette nouvelle œuvre de Sarkis s'est organisée en deux temps. En 2011, une trentaine de vitraux ont été conçus et installés devant les fenêtres de l'aile sud. En 2012, une deuxième série de vitraux prend place dans l'aile ouest, les cuisines et l'Office du Château.

Le château est l'espace de l'œuvre, qui à travers la lumière exalte sa vie et son histoire. Pour cette raison, Sarkis a souhaité conserver certaines des pièces du Château en l'état, utilisant les objets qui y sont entreposés comme des témoins de l'histoire des lieux. L'artiste utilise la lanterne du 19 ° siècle, en juxtaposant aux vitraux déjà existants, des verres de couleur rouge. Une lanterne suspendue devant la fenêtre filtrera la lumière en autant de facettes colorées

Au second étage de l'aile sud, devant chaque fenêtre des petites chambres de bonnes, des vitraux jouent avec la lumière et les divers objets occupant la pièce. Dans l'aile ouest, les cuisines et l'Office, ils déclinent une vision poétique initiant un nouveau dialogue entre l'œuvre et la pierre.

Ces vitraux se transforment au gré d'une lumière toujours changeante. La nuit, ils sont éclairés par des diodes, prenant le relais de la lumière naturelle.



#### La vision de Sarkis

« Des chambres presque en ruine dans un château merveilleux : c'est ce contraste qui m'a frappé lors de ma première visite.

Il avait neigé. Il n'y avait presque aucun visiteur. Une certaine mélancolie circulait dans toutes les salles, aussi bien celles ouvertes au public que celles qui leur étaient fermées.

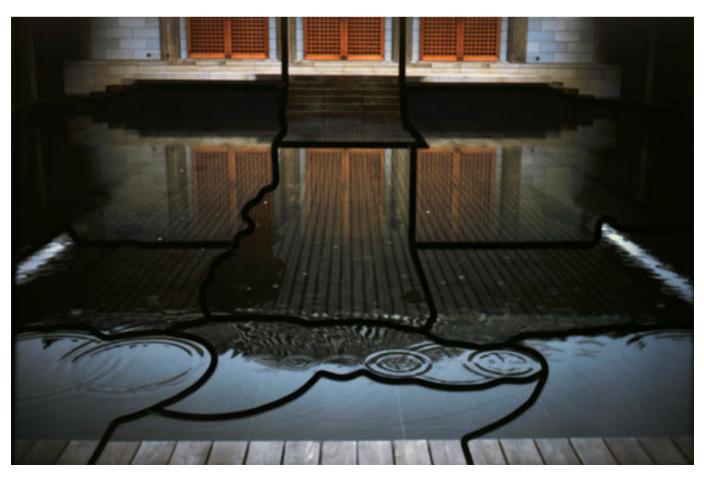
Nous avions commencé la visite du Château par les salles très bien agencées, meublées et ouvertes au public. Ensuite, nous avions poursuivi par les chambres presque en ruine, fermées aux visiteurs où reposaient des objets abandonnés. Les murs respiraient le temps, le passé. Les pièces n'étaient plus chauffées depuis des décennies - Je me souviens, je m'étais approché d'une petite fenêtre et j'avais regardé dehors ; le paysage sous la neige m'avait semblé figé depuis très longtemps sous une lumière changeante. Des images figées qui changeraient avec la lumière, se transformèrent plus tard en faisant naître l'idée des vitraux.

Un scénario allait s'écrire. J'inviterais des gens à une promenade vers les salles à l'abandon, je ne changerais et ne toucherais que très peu de chose, parfois je ne laisserais même pas entrer les visiteurs qui resteraient au seuil de la porte et regarderaient l'intérieur de la pièce comme une scène de théâtre... Soudain, on apercevrait un vitrail suspendu devant une fenêtre, comme un acteur en contrepoint. Un vitrail neuf avec sa technique ancienne et son image d'aujourd'hui, évoquant la très grande richesse de notre culture, de tout temps, de tout lieu, d'ici et d'ailleurs : un cerisier en fleurs dans un jardin japonais, un palais à l'abandon au bord d'un

étang à Ahmadabad, un coucher de soleil à Nordland, le flanc de la montagne de marbre blanc de Carrare, le visage d'une danseuse indienne sous la pluie, l'architecture du Musée Juif à Berlin signée Daniel Libeskind, un puits dans un jardin en Toscane, une morte qui ressuscite dans un film de Dreyer, 12 bougies dans une vieille église arménienne, la naissance d'une nouvelle architecture à la frontière d'un quartier ancien en Angleterre, la danse d'une tribu chaman, le visage d'un homme qui nous regarde à la veille de mourir, le paysage enneigé vu d'une lucarne du Château de Chaumont...

Chaque fenêtre des chambres, jusqu'alors à l'abandon, aurait son vitrail suspendu, éclairé par la lumière naturelle du jour et une autre lumière, artificielle. Les deux sources lumineuses accoucheraient d'autres lumières. Une image excessivement riche, figée dans la technique du vitrail et aussi en mouvement grâce aux sources de lumières.

Les vitraux ne racontent pas une histoire, ils sont ouverts à l'histoire de notre monde, à des milliers et à des milliards d'images ». Sarkis



#### Éléments biographiques (sélection)

Né en 1938 à Istanbul, vit depuis 1964 à Paris.

1960 : Sehir Galerisi, Istanbul

1962-1963 : Alman Kultur Merkezi, Istanbul, Ankara

#### 1969

« **Quand les Attitudes deviennent Formes»**, Kunsthalle Bern (22 mars - 27 avril), Museum Haus Lange, Krefeld, I.C.A, Londres **Biennale de Paris**.

**1970** : **Mekkano + Goudron**, Galerie Sonnabend, Paris, (solo) « **ARC** », Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, octobre

**1972** : « **Opération Organe** », Kunsthalle, Düsseldorf, (solo)

#### 1974

- « La Drama of the Tempest » Musée d'Art et d'Industrie de Saint
- Etienne, solo)
- « Gun Metal », Galerie Sonnabend, Paris, (solo)
- « La Drama of the Tempest », Gallerie La Salita, Roma, (solo)
- « Signori, tutto ciò che avete detto è stato registrato. Vi farò ascoltare la registrazione. L'affare non è stato archiviato, signori », Modern Art Agency Lucio Amelio, Napoli, (solo)

1975 : « BLACKOUT BLACKIN », Galerie Skulima, Berlin, (solo)

1977 : « DOCUMENTA VI », Kassel

**1978** : « **KRIEGSSCHATZ KLASSENKRIEG** », Westfälischer Kunstverein Münster, (solo)

#### 1979

- « **Réserves Accessibles** », MNAM, Centre Georges Pompidou, Paris, (solo)
- « DER BLACKOUT IST VOLLER SCHWARZER BLAUER ROTER GOLDENER FARBE SO WIE DER ANSTREICHER », Neue Galerie, Sammlung Ludwig, Stadt Aachen, (solo)

1980 : « Für Augen und Ohren », Kunst Akademie, Berlin

#### 1982

**Biennale de Sydney,** Art Gallery of New South Wales « **DOCUMENTA VII** », Kassel

#### 1984

- « **La Fin des Siècles, Le Début des Siècles** », ARC, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, (solo)
- « Der Anfang der Jahrhunderte », DAAD Galerie, Berlin, (solo)

#### 1985

« Ma Mémoire est ma Patrie », Kunsthalle Bern, (solo)
Trio avec Piano Kriegsschatz, Viola d'Amour, Flûte de Guatemala
devant le Décor des 3 Expositions de Sarkis au Centre d'Art
Contemporain, Centre d'Art Contemporain de Genève, (solo)
« Les Trésors du Capt. Sarkis », Le Nouveau Musée, Villeurbanne
(solo)

Biennale de Sao Paulo, septembre

#### 1986

- « CAYLAK SOKAK », Maçka Sanat Galerisi, Istanbul, (solo)
- « **EUROPALIA** », Ospedale degli Innocenti, Firenze

#### 1987: Biennale d'Istanbul

#### 1989

- « Ma Chambre de la Rue Krutenau en Satellite » et
- « 103 Aquarelles », L'Ancienne Douane, Strasbourg, (solo)
- « **Les Magiciens de la Terre** », Centre Georges Pompidou et La Grande Halle de la Villette, Paris

#### 1990

- « The Readymade Boomerang », 8th Biennale of Sydney
- « **Ma Chambre de la Rue Krutenau à San Lazzaro** », (La 2<sup>ème</sup> Intérprétation), San Lazzaro dei Armeni, Biennale de Venise (solo)
- « Les territoires de l'Art », Musée Russe, Leningrad
- « **Re-Writing History** », Kettle's Yard Gallery, Cambridge, Anthony Reynolds Gallery London

**1991** : « **Scènes de nuit - Scènes de jour** », Magasin, Centre National d'Art Contemporain, Grenoble, (solo)

#### 1992

- « **Scènes de nuit, de jours** », Centraal Museum, Utrecht, (solo)
- « Territorium Artis », Kunst und Austellungshalle, Bonn

#### 1993

- « Trésors de voyage », San Lazzaro, Biennale de Venise
- « **Le décalage entre la lumière de l'éclair et le bruit du tonnerre** », Centre Georges Pompidou, (solo)

#### 1994

Eighth Triennale-India, New Dehli

- « **Les 7 Trésors de Guerre de La Réunion** », Musée Léon Dierx, Saint-Denis de La Réunion, (solo)
- « **Zone** », Kitakanto Museum of Fine Arts, Maebashi, (solo) (catalogue)

#### 1995

« Das Licht des Blitzes, Der Lärm des Donners »,

Museum Moderner Kunst Stiftung Ludwig Wien, Palais Lichtenstein, (solo) (catalogue)

« **26. 9. 19380** », Kunst-und Ausstellungshalle der Bundesre publik Deutschland, Bonn, (solo) (cataloque)

Biennale d'Istanbul, (Orient-ation)

**1996** : « **3 Zones + One** », Capp Street Project, San Francisco, (solo) (livret)

**1997** : « **AU COMMENCEMENT, LE SON DE LA LUMIERE, A L'ARRIVEE** », Musée des Beaux-Arts, Nantes, 8 mars-19 mai, (solo)

1998 : « PREMISES (Invested Spaces in Visual Arts, Architecture and Design from France, 1958-1998 », Solomon R. Guggenheim Museum SoHo, New York

#### 1999

- « KRONOS & KAIROS », Museum Fridericianum, Kassel, [catalogue]
- « **El mundo no es legible, pero mi corazon si !** », Centro de Arte Contemporáneo Wifredo Lam, La Habana (solo)

#### 2000

« **SARKIS 21.01.2000 - 09.04.2000** », CAPC Musée Bordeaux, (solo) (catalogue)

Shanghai Biennale, Shanghaï Art Museum (catalogue)

**2001** : « **Les Vitraux de l'Abbaye Silvacane + Les 109 Ikônes** », Abbaye Silvacane, (solo)

#### 2002

« **Le monde est illisible, mon cœur si.** », Musée d'Art Contemporain, Lyon (solo) (catalogue)

1ère scène : « **La Brûlure** » , du 1.2 au 2.3.

2ème scène: « L'Espace de musique », du 5.3 au 7.4.

3<sup>ème</sup> scène: « **L'Ouverture** », du 17.4 au 18.5.

« **Der Besuch. Das Gespräch. Die Erwartung** », Hessisches Landesmuseum Darmstadt, (solo) (cataloque)

**2003** : « **2600 ans après 10 minutes 44 secondes** », Galerie de l'UQAM, Montréal, (solo)

#### 2004

- « **le reflet et le sublime** » , Musée Serguei Paradjanov, Erevan, (solo)
- « **avant et après le silence** », Chapelle des Brigittines, Bruxelles (solo)
- « **L'homme qui essayait d'attraper la lumière** », Château des Adhémars, (solo)
- « 148 IKONAS », Museum Kunst Palast, Düsseldorf, (solo)

#### 2005

- « **Encounters with Munch** », Henie Onstad Kunstsenter, Hovikodden, Norway, (catalogue)
- « **Urban Realitäten : Fokus Istanbul** », Martin-Gropius-Bau, Berlin, (catalogue)
- « **Au commencement le toucher** », Le Musée Unterlinden, Colmar, (solo), puis La Chapelle Saint Quirin, Sélestat, (solo) et Le FRAC d'Alsace, Sélestat, (solo)
- « LICHTKUNST », ZKM Karlsruhe

**2006** : « **Alive and after** », San Francisco Art Institute (solo)

#### 2007

- « Inclinaison », Musée Bourdelle, Paris (solo)
- « Rencontre Ucello, Grünewald, Munch, Beuys »,

Musée du Louvre, (solo)

« **IKONEN** », Bode Museum Berlin, (solo)

**2008**: **«Landscape Forever** », Museum Boijmans van Beuningen, Rotterdam, 16.2.-25.5 (solo)

#### 2009

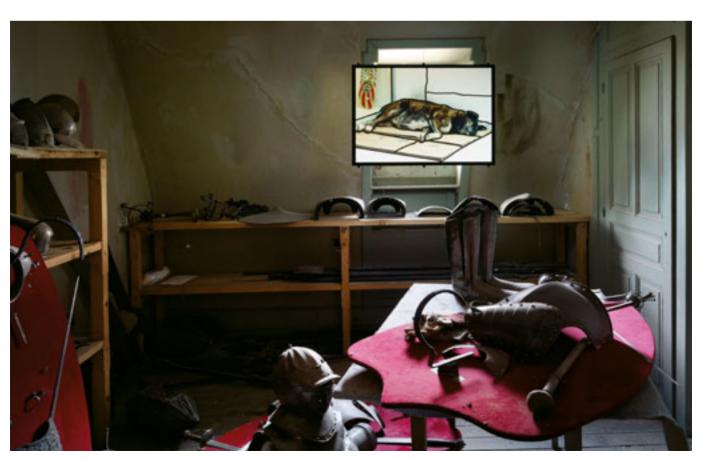
- « **SITE** » Istanbul Modern, Istanbul, 10.09.09-10.01.2010 (solo) **Biennale de Lyon** , 15.09
- « Litanies », Nuit Blanche, La Grande Mosquée de Paris, 3.10

#### 2010

- « **PASSAGES** », Centre Georges Pompidou Paris, 9.2-21.6 (solo) (catalogue)
- « A Cage Roaratorio », IRCAM, Paris, 7.06 (solo)
- « **La Tragédie du roi Richard II** », La scénographie, Festival d'Avignon, 20.07 – 27.07

#### 2011

- « **HOTEL SARKIS** », Musée d'Art Contemporain Genève, 15.02-15.05 (solo)
- « OPUS 2 », Galerie Nathalie Obadia, Paris, 11.03 (solo)



# Giuseppe Penone

Du 06 avril au 07 novembre 2012

« Arbre-chemin, 2011 » et « Idee di pietra, 1304 Kg di luce, 2010 » Parc du Château



« Bien qu'il ait fait le tour de tout le Parc et qu'il eût pu opter pour de tous autres lieux, c'est un bosquet secret, non loin du château d'eau, qui a retenu l'attention de Giuseppe Penone à Chaumont-sur-Loire, un bosquet oublié, caché sous des lauriers, que l'on ne taillait plus, où nul ne pénétrait depuis bien des années.

Intuition des cheminements à venir, recherche des arbres et des parcours possibles, impréanation et compréhension immédiate du lieu, observation des souches et des mousses, des lierres et des lichens, des pierres et des branches... tous éléments perceptibles de la création en mouvement et de ses mystères, moments de la naissance d'une idée, de la recherche de traces ou d'espaces d'inscription possibles de formes ou d'objets dans la nature, tels furent les instants qu'il nous fut donné de partager avec lui. Comme si l'artiste était à la recherche d'un secret oublié dans ce sous-bois, gravé sur les tilleuls ou sur les marronniers et qu'il était le seul à déchiffrer, avant d'y inscrire sa propre empreinte de pierre ou de bronze. Les affinités secrètes de Giuseppe Penone avec ce bosquet, les traces qu'il y laissera rendront à ce lieu à la fois sa visibilité, sa mémoire et un avenir, un rapport au temps qu'il avait perdu.

« L'arbre, dit Penone, est une matière fluide, qui peut être modelée. Le vecteur principal est le temps : l'homme a une temporalité différente de celle d'un arbre ; en principe, si on empoignait un arbre et qu'on avait la constance de ne pas bouger durant des années, la pression continue exercée par la main modifierait l'arbre ». Le bois secret de Chaumont-sur-Loire est en attente des métamorphoses, que « l'arbre chemin » de Giuseppe Penone ne manquera pas d'opérer. « L'œuvre n'est pas un outil de magie, elle est magie elle-même.... La poésie est la révélation de quelque chose d'extraordinaire. »»

#### Projet artistique

Dans les allées du Parc, au cœur d'un bosquet secret, Giuseppe Penone dessine un parcours poétique et subtil. A travers de petits éléments, fragments de pierre, sculptures de bronze, il « sème des idées, des pensées, des travaux à venir ». Ce sont des surprises, souvenirs laissés dans le tronc d'un tilleul, dans un bosquet, sur l'un des arbres remarquables du Domaine, comme s'il « s'agissait d'une greffe » qu'il aiderait à se transformer, rendant ainsi la forêt active, féconde et parlante. Car « la forêt nous parle de la forêt mais, en parlant de la forêt, elle nous parle de l'homme ».



Croquis de l'installation à Chaumont-sur-Loire, 2012

#### La vision de Giuseppe Penone

« Le jardin commence au moment où un homme foule son sol et s'avance dans l'espace du végétal, du minéral.

Son action se fixe dans la terre et les infimes réalités que ses pas ont rencontrées portent mémoire de sa présence.

Les arbustes déplacés par une force qui n'est pas celle du vent, les feuilles détachées, les brindilles brisées, les herbes froissées et piétinées, et la vie animale, minuscule et invisible, que les pas ont perturbée témoignent du passage de l'homme, et en rappellent le parcours.

La perception de tous ces innombrables petits événements, la réflexion, l'observation, l'étonnement accompagnant le cheminement de celui qui avance, le regard tourné vers la terre et la pensée en suspens, imprégné de ciel, harmonisent les sens...

A partir de ce moment le souvenir de sa présence se fixe dans le lieu.

Procéder à l'organisation systématique de ce souvenir, en faire une structure, vouloir faire de ce parcours un rituel, le faire se répéter, voilà ce qui engendre le jardin.

Le jardin rappelle et repropose cet étonnement, ces sensations que l'action originelle a provoqué, l'émerveillement des couleurs, du sol, du ciel réfléchi sur l'herbe, de l'ombre des branches par terre qui dévoile les humeurs du sol et leur flux continu.

Quand on lève le regard, se projettent dans le ciel les images absorbées par le sol et les pensées liées à la terre se posent sur un horizon écrit avec les arbres et les arbustes par le travail séculaire de l'homme.

L'étendue infinie des brins d'herbe d'un pré, l'odeur de la mousse, de la poussière des branches, des feuilles écrasées par les pas, l'atmosphère des lumières interrompues par les branchages, par le vol des oiseaux, par les insectes, sont le tapis sur lequel repose l'action de la vie même.

La façon dont s'organise dans le parcours la communauté végétale qui compose le jardin se fait le reflet de la culture, de la société et de l'économie qui l'ont engendré.

Le microcosme se créant autour d'une vie entièrement passée dans la communion avec un espace restreint reflète

les secrets, les angoisses, les espoirs, ainsi que la résignation au passage du temps, ou l'acceptation, de ce passage relié aux incessants changements de la lumière sur le sol.

La genèse du jardin réside dans le mystère et l'ordre du réel qui nous entourent, dans la magie de la vie et dans l'étonnement qu'en se manifestant elle suscite.

Il est important de délimiter l'enceinte du jardin pour en marquer le lieu, pour en créer l'identité.

En le délimitant, on provoque l'exclusion, et c'est dans l'exclusion que naissent les valeurs du mystérieux, du sacré, de l'enchantement.

Par ses limites, se concentre dans les espaces l'idée du genius loci, se rassemblent des forces secrètes qui permettent l'organisation du vivant. En découlent l'idée et le concept de bois sacré, de temple naturel.

Parcourir le jardin, c'est toujours effectuer un parcours initiatique, faire l'expérience d'une révélation qu'accentue encore cette perte, atavique, de l'orientation qu'on éprouve quand on avance dans les broussailles, dans la forêt, que l'on perd tout point de repère et que l'attention se concentre sur les divers détails, sur les apparitions soudaines et imprévues, sur les sons, les éclats de lumière, les ombres.

Seul pourra percevoir une telle initiation celui qui est préparé à faire l'expérience d'une osmose avec les choses, avec le paysage.

Quand on entre dans le labyrinthe des jardins, il est facile de se perdre dans les formes, dans les couleurs, dans les parfums, dans les sons provenant de ses terres, de ses eaux ; le plus beau est de ne pas se retrouver. » 2002

Extrait de « Respirer l'ombre », Giuseppe Penone Ecrits d'artistes, éd. Beaux-Arts de Paris, 2008





#### Éléments biographiques

Né en 1947 à Garessio, dans le Piemont italien, Giuseppe Penone vit et travaille aujourd'hui à Turin et à Paris, où il enseigne à l'Ecole Nationale Supérieure des beaux-arts. De son enfance, nourrie à la source d'une nature luxuriante, il garde cette sensibilité profonde présente dès 1968 dans les expositions qui lui sont consacrées. Interrogeant le lien qui unit l'homme à la nature, il s'affirme rapidement comme l'une des figures de proue du mouvement de l'Arte Povera, lancé en 1967 par le critique Germano Celant. Des lieux de l'avant-garde tel le Städtische Museum de Leverkusen, aux temples de l'art contemporain que sont le MOMA de New York ou le Centre Georges Pompidou à Paris, Giuseppe Penone s'est rapidement frayé un chemin vers une reconnaissance dépassant les frontières. Sensible, monumentale, fragile ou pérenne, son œuvre prend une forme inédite au Domaine de Chaumont-sur-Loire.

#### Repères

1947 Naissance à Garessio (Italie) / 1968 Première exposition dans l'Espace Deposito d'Arte Presente à Turin / 1970 Mention de son travail dans le livre de Germano Celant consacré à l'Arte Povera / 1972 Participation à la Documenta V dirigée par Harald Szeemann / 1980 Exposition au Stedeljik Museum d'Amsterdam / 1987 Participation à la Documenta VIII / 2000 Installation de l'Arbre des Voyelles dans le jardin des Tuileries / 2004 Rétrospective au Centre Pompidou à Paris / 2007 Représentant de l'Italie à la Biennale de Venise

#### En savoir plus sur Giuseppe Penone

Des veines à ciel ouvert, catalogue de l'exposition au MAC'S, Grand Hornu, Belgique, 2011

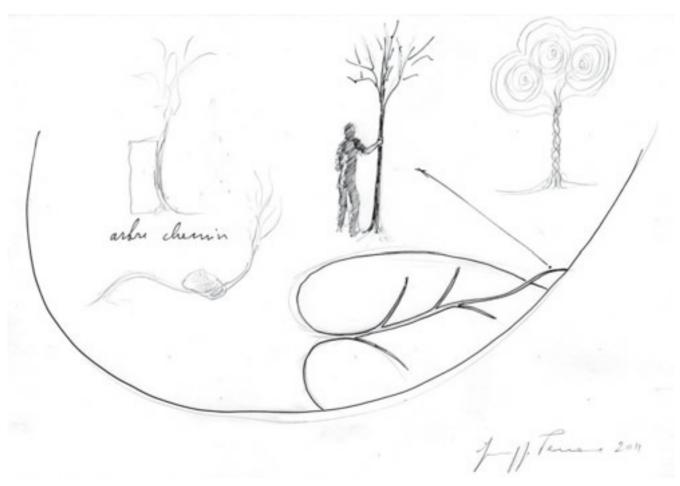
Respirer l'ombre, Giuseppe Penone, éd. Beaux-Arts de Paris, Coll. Ecrits d'artistes, 2004

L'arbre, Giuseppe Penone, sculpture et dessins, Adrien Goetz, Federico Nicolao, éd. Beaux-Arts de Paris, 2009

Giuseppe Penone, Catherine Grenier, éd. du Centre Pompidou, broché, 2004

Etre crâne. Lieu, contact, pensée, sculpture, Georges Didi-Huberman, Les Editions de Minuit, 2000





Croquis de l'installation à Chaumont-sur-Loire, 2012

# **Patrick Dougherty**

Du 06 avril au 07 novembre 2012

Parc du Château



#### Projet artistique

Dans le Parc du Château de Chaumont-sur-Loire, Patrick Dougherty dessine des formes à la fois aériennes et végétales. Monumentales, profondément inspirées par le lieu, elles interpellent les visiteurs, aux détours des bosquets, par leur allure mi-naturelle, mi-architecturale. Leurs parois courbes sont faites de délicates branches de saule tressées, et ménagent pour les promeneurs un entre-deux-mondes onirique au cœur de la nature. Sans s'imposer, ces sculptures s'immiscent dans le paysage, mais ne manquent pas d'interpeller l'imaginaire. On peut les croire construites par des cohortes d'oiseaux, dressées par des rongeurs ambitieux ou portées par les vents. Par ce geste tout à la fois discret et de large envergure, l'artiste engage un jeu avec le spectateur, l'amenant tour à tour à rêver le monde qui l'entoure tout en pensant à la nature qui l'habite.



#### Éléments biographiques

C'est en Caroline du Nord, aux Etats-Unis, que Patrick Dougherty a passé son enfance. Son imaginaire s'est construit dans ces paysages de nature, couverts de jeunes arbres aux branches souples et sculpturales. A l'âge adulte, son diplôme des beauxarts en poche, il se lance dès 1982 dans une œuvre à mi-chemin entre sculpture et architecture. Si certains le rapprochent du Land Art, l'artiste semble toutefois se soustraire à toutes les catégories : in situ comme au Frederik Meijer Gardens and Sculpture Park à Grand, ou en plein air, ses œuvres se découvrent à travers le monde. Tressant de fines branches, il crée des formes monumentales de plusieurs mètres de haut pour servir l'univers onirique de ses expositions. Chaque projet est imaginé en lien avec le lieu d'implantation, épousant, détournant ou « agressant » le contexte dans lequel il s'inscrit. Le processus de travail commence donc toujours par une connaissance approfondie de l'espace choisi afin d'en déterminer les « qualités physiques et sociales » et d'inspirer ainsi les premiers croquis. Le dialogue qui s'engage se traduit également dans la réalisation de l'œuvre, construite sur fond de coopération, mobilisant des participants pour couper, tresser, lier les branchages. Attaché à sa terre d'origine, il vit et travaille dans la maison qu'il a lui-même bâtie à Chapel Hill.

#### Repères

1982 Diplômé de l'Université de Caroline du Nord, Chapel Hill / 2005 Installation à l'Indianapolis Art Center / 2006 Installation au Scottish Basketmakers circle, Dingwall, Ecosse / 2007 Installation au Desert Botanical Garden, Phoenix, USA / 2008 Installation au Museum of outdoor Art, Englewood, USA / 2009 San Francisco Art Commission, San Francisco / 2010 Installation au Brooklyn Botanic Garden, Brooklyn, USA

#### En savoir plus sur Patrick Dougherty

Site officiel de l'artiste : http://www.stickwork.net/

Patrick Dougherty - regard d'artiste, ouvrage collectif, éd. Bernard Chauveau. 2011

Stickwork, Patrick Dougherty, Patrick Dougherty, éd. Princeton, 2010 Le mouvement intuitif, Patrick Dougherty, Adrian Maryniak, éd. Atelier 340, 2004

Art Nature Dialogues: Interviews with Environmental Artists., John Grand, Albany, NY: State University of New York Press, 2004





# Michel Blazy

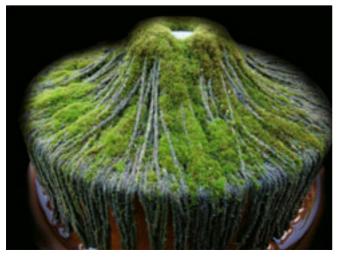
Du 06 avril au 07 novembre 2012

Potager du Domaine



#### Projet artistique

S'il est l'apanage de la sorcière, le balai est aussi celui de la ménagère, l'objet trivial du quotidien. Fait de bois et de paille, ne serait-il pas un fragment de nature arraché aux prairies pour finir dans nos cuisines? Dans les mains de Michel Blazy, cet outil est rendu à un hypothétique état de nature : à Chaumont-sur-Loire, plantés dans le sol, des centaines de balais semblent prendre racine. Sur leur tête de paille, les graines de sorgho germent, se développent et dialoquent avec de gigantesques fleurs artificielles et moussues, poussant dans un bassin ombragé à deux pas. Un bouillonnement végétal qui côtoie les buissons du jardin potager alentour. Livrée au gré du processus naturel de germination, cette œuvre évolue et se transforme au fil de l'exposition selon le « laisser-vivre » cher à Michel Blazy. En se développant, les pousses redonnent vie aux balais. Et c'est ainsi que le sorgho redevient jardin.



#### Éléments biographiques

Né en 1966 à Monaco, Michel Blazy est diplômé de l'Ecole d'art de la Villa Arson à l'âge de 22 ans. Il vit et travaille sur l'île Saint-Denis, en banlieue parisienne. Très tôt, peut-être par l'influence indirecte de son père, peintre amateur, il affirme son intérêt pour l'art. A la fois fin observateur du réel, du vivant, et critique acerbe de la société de consommation, Michel Blazy développe une œuvre « organique ». Conçues à partir de matériaux périssables du quotidien, ses sculptures ou installations se transforment au fil de la durée des expositions. La moisissure, la putréfaction, l'assèchement, la liquéfaction sont les acteurs des fascinantes évolutions qui nous sont révélées. Au plus près des matériaux les plus simples (légumes verts, colle à papier peinte, croquettes pour chiens...) l'artiste interroge notre monde, entre naturel et artificiel, en livrant ses compositions aux griffes de processus d'altération aussi inéluctables que génialement incontrôlables.

#### Repères

1966 Naissance à Monte-Carlo (Monaco) / 1988 École d'art de la Villa Arson, Nice / 1992 Première exposition personnelle, L'Escargorium 1, Galerie Art Concept, Nice / 1997 Exposition collective La Vie des choses, Musée d'Art Morderne de la Ville de Paris / 2004 Représentant de la création française lors d'un festival à Shanghai / 2006 Exposition collective La Force de l'Art, Grand Palais, Paris / 2007 Exposition Post Patman II, Palais de Tokyo, Paris / 2008 Nomination au Prix Marcel Duchamp, décerné par l'ADIAF

#### En savoir plus sur Michel Blazy

Site de la galerie Art Concept : www.galerieartconcept.com Le Prix Marcel Duchamp, ouvrage collectif, éd. Un, deux... Qu

Le Prix Marcel Duchamp, ouvrage collectif, éd. Un, deux... Quatre, 2008

Falling Garden, Michel Blazy, éd. Verlag für moderne Kunst Nüremberg, 2007 (édition bilingue allemand/anglais)

Michel Blazy, Catalogue monographique, Co-édition Art : Concept, Paris Cimaise et Portique, Albi, Les Abattoirs, Toulouse et CCA Wattis Institute San Francisco. 2003

Michel Blazy, Les Animaux, éd. Centres d'art de l'espace Jules Verne, Bretigny-sur-Orge, 2000





# Shigeko Hirakawa

Du 10 mai au 07 novembre 2012

**« L'arbre aux fruits célestes »**Arbre à photosynthèse
Prés du Goualoup



#### Projet artistique

Les Prés du Goualoup, 10 hectares de parc nouvellement redessinés par Louis Benech, deviennent l'écrin d'une végétation insolite. Le feuillage des arbres y prend des teintes tour à tour blanches, roses, violettes. Féériques, ces fruits lumineux sont en fait des fruits artificiels imaginés par l'artiste Shigeko Hirakawa. Installés dans les arbres, ils contiennent un pigment photochromique qui devient violet à la lumière du soleil. Privées de luminosité, ces fleurs ou feuilles artificielles perdent leur couleur pendant la nuit. Cette évolution est également perceptible au fil des saisons, l'intensité lumineuse variant d'un mois à l'autre. A l'origine de cette création, emblématique du travail de l'artiste, se trouve une réflexion d'ordre écologique. Certaines études montrent en effet que les arbres souffrent d'une défoliation supérieure à 25% par les effets de la pollution et que certains spécimens affichent une décoloration de leur feuillage supérieure à 10%. Tout en fascinant par leur beauté, les interventions de Shigeko Hiragawa permettent de pointer cette évolution, consécutive à l'impact négatif de l'homme sur une nature qui le fait pourtant rêver.



#### Éléments biographiques

Japonaise d'origine, Shigeko Hirakawa vit et travaille en France depuis 1983. Diplômée de Tokyo Geijutsu Daigaku (beaux-arts et musique) de Tokyo, puis élève d'Olivier Debré à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, elle embrasse tout d'abord une démarche de peintre qui lui valut notamment d'être primée en 1989 par le prix Adam – Salon de la jeune peinture (Grand Palais). Plaçant la relation de l'homme et de la nature au cœur de sa réflexion, l'artiste s'exprime bientôt sous une forme différente, proche du Land Art. Ses installations associent naturel et artificiel dans une interaction permanente : ainsi, la lumière du soleil, l'eau ou l'air viennent transformer la matière, qui elle-même modifie le paysage et la perception que le public peut en avoir.

#### Repères

1953 Naissance à Fukuyoka [Japon] / 1983-1986 Elève d'Olivier Debré à l'ENS des Beaux-Arts de Paris / 1992 Commande publique de la Région île-de-France : Flotte île / 1995 Exposition Décoloration torique, GEDOK, Freiburg, Allemagne / 2005 Exposition Air, poumon, Centre Minier de Lewarde / 2006 Exposition Espaces poétiques, Château de Jehay, Belgique / 2010 Exposition Arc-en-ciel de l'humanité, Maison des Arts d'Antony

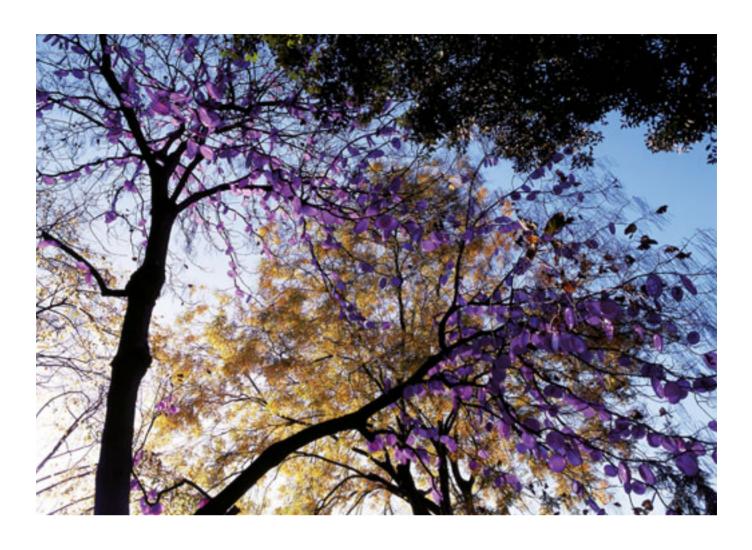
#### En savoir plus sur Shigeko Hirakawa

Site internet de l'artiste : www.shigeko-hirakawa.com

Arbre à photosynthèse, Catalogue, éd. National Art Center, Tokyo, 2009

Eau suivie, textes Olivier Delavallade, Shigeko Hirakawa, Catalogue, éd. Maison des Arts de Malakoff, 2001

Selected Artworks 1993-1998, textes : Pierre Restany, Catalogue, éd. Choisy-le-Roi, 1998





# **Peter Briggs**

Du 06 avril au 07 novembre 2012

Bibliothèque et Grand Salon



O.C. Petit

#### Projet artistique

« Marchant le long des chemins de campagne, je trouvais amassé le petit bois des arbres coupés. Ces entassements m'offraient un choix presque inépuisable de branchages, dont les articulations, les bifurcations, représentaient chacune un départ, le début d'une esquisse de formes bientôt incarnées par les sculptures réunies à Chaumont-sur-Loire cet été.

Ces modèles végétaux, autant de 'ready-made' naturels, constituaient un début de principe architectural auquel mon travail de sculpteur allait donner une continuité.

Travaillant d'abord le bois et la cire, je crée une forme hybride destinée à être fondue en métal. Alors que le métal en fusion remplit l'espace du moule, le bois et la cire sont réduits à néant par le feu et la chaleur, pour ne finalement ne laisser que leur empreinte. Renversés, remplis par la base, ces formes venaient ensuite à renaître, le métal prenant la place du modèle disparu.

Cette idée de circulation, trouve un parallèle dans celle de la sève, du sang dans les veines. C'est ce passage, du fragile modèle vers la permanence du bronze et de la fonte de fer, du végétal au métallique, qui est contenu dans mes sculptures. Ces métaux remplacent intégralement la structure en cire et en bois d'origine, il ne s'agit pas d'une simple impression de la surface mais d'une transmutation, d'une renaissance, d'une fonte pleine.

Le bois fait partie du cycle végétal célébré par les jardins de Chaumont-sur-Loire, alors que le métal, lui, serait du côté de la permanence de ce qui est bâti, minéral et durable. Deux temporalités qui se font face, baignées par la lumière nourricière des bords de Loire. » Peter Briggs

#### Éléments biographiques

Né en 1950, à Gillingham (Grande-Bretagne), Peter Briggs habite en France depuis près de trente ans. Professeur à l'Ecole des Beaux Arts de Tours, il traduit sa vision du monde à travers des sculptures et des œuvres graphiques. Ses sculptures émanent de l'observation des formes issues de la nature, elles évoquent les ramifications des arbres ou l'éruption d'un volcan... mais au-delà de la question de la représentation, Peter Briggs pose la question de la perception des choses et de l'objectivité du regard. Depuis 1999, Peter Briggs approfondit ses recherches en expérimentant un « système graphique », visant à restituer par le dessin la mémoire optique et tactile des pièces modelées. Les œuvres sculpturales et graphiques sont ainsi étroitement liées et nourrissent de manière complémentaire la réflexion de l'artiste.

#### Repères

1950 Naissance à Gillingham (Grande-Bretagne) / 1980 Exposition, Galerie Chantal Crousel, Paris / 1988 Exposition Musée Sainte Croix, Poitiers / 1992 expositions, Centre de Création Contemporaine, Tours / 1993 Exposition « Etats de Surface », Artcurial, Paris / 2004 Expositions Fondazione Orestiadi, Gibellina, Italie / 2005 Exposition, Musée des Beaux Arts, Tours / 2011 Exposition L'identité remarquable, « Eye to Eye », Orléans

#### En savoir plus sur Peter Briggs

Site Internet de l'artiste : www.peterbriggssculpture.com Prix d'Art Monumental, texte de P.W.B.BRIGGS, Ivry-sur-Seine, 1981. Briggs, Garcia, Lattes, texte de B. CAMBON, Albi, 1982. F.R.A.C.Poitou-Charentes, premières acquisitions, textes de P.B.,

F.R.A.C.Poitou-Charentes, premières acquisitions, textes de P.B. Angoulême 1984.

Peter BRIGGS « Etude des principes directeurs », Editions Cardinaux Châtellerault.

250 exemplaires dont 100 numérotés et signés par l'artiste.

« Peter Briggs - Collages et Sculptures », texte de Jean-Louis Pinte, Les Éditions du Cinq, oct. 1994

Catalogue Peter Briggs, Gibellina, texte Français/Italien d'Elizabeth Gluckstein, Ludovico Corrao, Enzo Fiammetta, 2005





### Samuel Rousseau

Du 06 avril au 07 novembre 2012

« Arbre et son ombre » Château



#### Projet artistique

L'installation vidéo de Samuel Rousseau, Arbre et son ombre, célèbre le renouvellement permanent de la nature, la force et la fragilité des arbres et l'éternel retour de la végétation. Véritable prouesse technique, cette composition associe le tronc d'un châtaignier et la vidéo. Alors que l'arbre, privé de sève, de branches et de feuilles trône dans la salle, il suffit de 13 minutes (durée de la vidéo, projetée en boucle) pour lui faire revivre le cycle des saisons, sous l'œil étonné du visiteur médusé. Dessinées avec précision, des branches et des feuilles sont projetées sur le mur, comme une ombre portée, et habillent peu à peu l'écorce. Du bourgeonnement à la chute automnale, ce feuillage « numérique » donne vie à l'arbre devenu immortel et fascine le visiteur.



#### Éléments biographiques

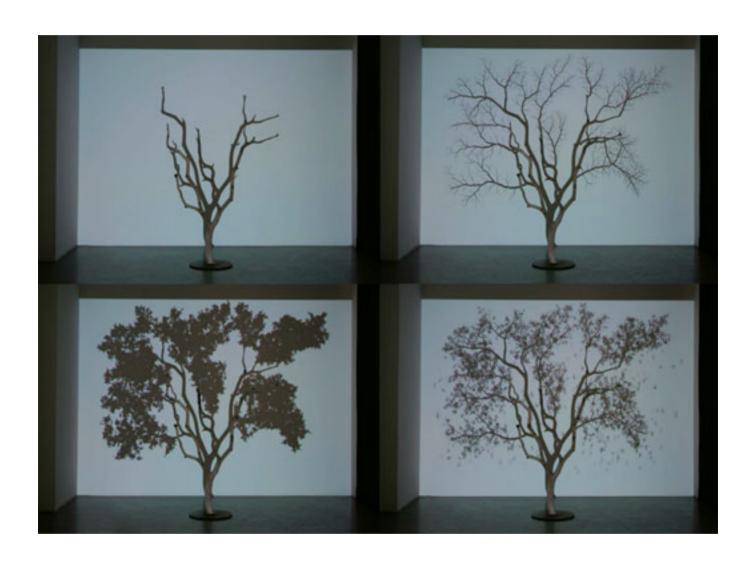
Installé à Grenoble, ce marseillais d'origine échappe à toute catégorisation, et il en est fier. Passionné de sciences, virtuose de la programmation informatique, il imagine des œuvres empruntes tout à la fois d'humour et de poésie. Si l'objet oublié, le rebus, sont au centre de son œuvre, c'est pour en faire le support d'une interrogation globale au sujet de notre société et ses modes de consommation, mais aussi, un pas plus loin, sur la fragilité de l'individu, le mal-être. Urbanisme, architecture et culture populaire sont ainsi des sujets récurrents : « Je m'intéresse à l'âme des gens et, à cette fin, j'utilise de plus en plus la poésie et l'humour. La poésie transcende et l'humour permet de poser des questions sociétales assez graves. » (Extrait de l'interview avec Elisa Fedeli, 2011). Les œuvres sont alors pensées avec une extrême complexité de conception tant conceptuelle que technique – qui sait se dissimuler pour ne laisser paraître que la légèreté au profit d'une rencontre artistique.

#### Repères

1971 Naissance à Marseille / 1999 Exposition collective Fractal pacsing musik, Soirées nomades, Fondation Cartier, Paris / 2005 Exposition collective au Festival international d'art de Pyong Taek, Coré / 2007 Installation Jardins nomades, Rotonde 1, Luxembourg capitale européenne de la culture / 2007 Géant, installation vidéo sur la façade de la Gaité Lyrique, Nuit Blanche, Paris / 2010 Exposition personnelle, Fondation Salomon / 2011 Nomination pour le Prix Marcel Duchamp, ADIAF, Paris

#### En savoir plus sur Samuel Rousseau

Site internet de l'artiste : www.samuelrousseau.com Nominés du Prix Marcel Duchamp, Catalogue, 2011 Samuel Rousseau, textes Philippe Piguet, catalogue de l'exposition monographique, éd. Fondation Salomon, 2010



# III. La photographie

Consacrée au thème du paysage et de la nature, chacune des expositions de photographies qui prend place au Domaine de Chaumont-sur-Loire explore l'univers d'un artiste connu ou en devenir. Présentés dans les galeries du Château, mais aussi dans la Galerie du Fenil, cinq nouveaux ensembles d'œuvres sont à découvrir. Ils sont signés Darren Almond, Alex MacLean, Eric Poitevin, Gilles Walusinski et Brigitte Olivier. En 2012, le Domaine s'associe également à l'opération Songe d'une nuit d'été, menée conjointement par les FRAC Pays de la Loire, Centre et Poitou-Charentes, en exposant les œuvres de Patrick Tosani, Tania Mouraud et Jean-Luc Moulène.



# **Darren Almond**

Du 06 avril au 07 novembre 2012

« Fullmoon », Galeries du Château et « Night+fog », Galerie du Porc Epic



#### Projet artistique

Sur les deux grandes séries photographiques, présentées dans les galeries du Château, l'artiste britannique Darren Almond propose une réflexion sur les notions de mémoire – individuelle et historique - , de temps et de durée.

Dans Fullmoon, l'artiste utilise le paysage comme sujet principal. Ponctuée de multiples références à la peinture (Constable, Turner, Talbot, Friedrich, etc.), cette série de clichés pris en pleine nuit, exposés à la lumière lunaire pendant 15 minutes, livre des images insolites, étonnamment lumineuses et d'un exceptionnel pouvoir poétique.

La série Night+Fog, a quant à elle été réalisée dans les plaines glacées de Sibérie septentrionale. Les dizaines de photographies qui constituent la série montrent des forêts pétrifiées, des arbres carbonisés et austères, dont la ligne se dessine sur des paysages de neige, vierges en apparence de toute trace d'humanité.



#### Éléments biographiques

S'il est né au Royaume-Uni au début des années 1970, c'est cependant à l'étranger que Darren Almond trouve la source de son inspiration. Familier de techniques aussi diverses que l'installation, la sculpture ou la photographie, l'artiste n'a de cesse d'interroger notre rapport au temps, à la mémoire, questionnant la matérialisation possible du phénomène de durée. Les contrées lointaines, parfois difficilement accessibles à l'instar de la source du Nil ou des plaines de Sibérie lui permettent notamment de saisir des paysages vierges, comme hors du temps. Depuis 1998, Darren Almond compose également une série de photographies non moins saisissante : Fullmoon, dont certaines œuvres seront exposées en 2012 au Domaine de Chaumont-sur-Loire.

#### Repères

1971 Naissance à Wiggan, Angleterre / 1995 Exposition KN120, Great Western Studios, Londres, Angleterre / 2001 Expositon Darren Almond: Night as Day, Tate Britain, Londres, Angleterre / 1997 Exposition Institute of Contemporary Arts, Londres, Angleterre / 2002 Exposition A, National Theatre, Londres, Angleterre / 2003 Exposition Darren Almond: Full Moon, Sommer Contemporary Art, Tel Aviv, Israël / 2005 Nomination au Turner Prize / 2010 The Principle of Moments White Cube Mason's Yard / 2011 Exposition individuelle ... between here and the surface of the moon, FRAC Auvergne

#### En savoir plus sur Darren Almond

Darren Almond / ... between here and the surface of the moon, texte Jean-Charles Vergne, Véronique Souben, éd. FRAC Auvergne, 2011

Art Now volume 2, ouvrage collectif, éd. Taschen, 2008 Terminus, Kathleen Madden, Galerie Max Hetzler / White Cube / Holzwarth Publications, 2008

Darren Almond. 50 moons at a time, texte Julian Heynan, K21 Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen, Verlag der Buchhandlung Walther König, Cologne, 2004





## Alex MacLean

Du 06 avril au 07 novembre 2012

« Sur les toits de New York » Asinerie



#### Projet artistique

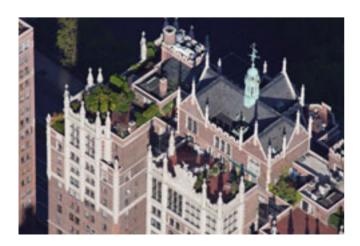
Les photographies d'Alex MacLean montrent l'étendue du vaste potentiel de toits et de terrasses de New York - la cinquième facade – et les moyens utilisés pour rendre la ville plus vivable au travers d'exemple existant à Manhattan et dans les quatre arrondissements périphériques. La prise de vue aérienne offre une nouvelle perspective pour apprécier cette seconde vie au-dessus de la ville, en montrant des modes de vie et d'installation insoupconnables depuis le sol, ce qui est probablement la raison majeure pour laquelle ces espaces, cachés du regard piétonnier, restent sous-exploités. Pourtant, la richesse des exemples montrés, depuis les espaces extérieurs paysagers privés et publics, en passant par les premières formes d'agriculture urbaine ou les installations de toits verts pour lutter contre les aléas du climat, prouvent que la vie sur les toits recèle des possibilités innombrables à penser autrement la vie en ville. Les toits ne sont pas seulement des lieux de privilège, mais peuvent être aussi aménagés pour accroître la sensibilité des résidents – de New York, mais aussi de tous ceux vivant dans des grandes métropoles – à de nouveaux modes de vie plus coopératifs et durables.

#### Éléments biographiques

Photographe et pilote d'avion, Alex MacLean est le fondateur de Landslides, une agence photographique spécialisée dans la photographie aérienne qu'il a créée en 1975 à Boston (Ma) après l'obtention de son Master d'architecture à l'université de Harvard. Désormais établi comme documentariste des plus fameux architectes et paysagistes américains, MacLean est aussi régulièrement sollicité par les villes elles-mêmes qui en appellent à son regard critique avant de mettre en œuvre leurs projets de refonte de quartiers, d'anciens espaces industriels ou d'implantation d'éléments paysagers.

#### Repères

2001 Exposition Arc en Rêve Centre d'Architecture, Bordeaux / 2002 Les Rencontres d'Arles, Arles / 2003 BETC Euro RSCG et ministère de la Culture et de la Communication / 2006 Exposition, Centre Pompidou, Paris / 2007 Exposition Italian Atlas, Museum of Art for the XXI Century, Rome, Italie / 2008 Museum of Contemporary Photography, Chicago, USA / 2008 Domaine de Chaumontsur-Loire / 2010 ERES Stiftung Gallery, Munich, Allemagne



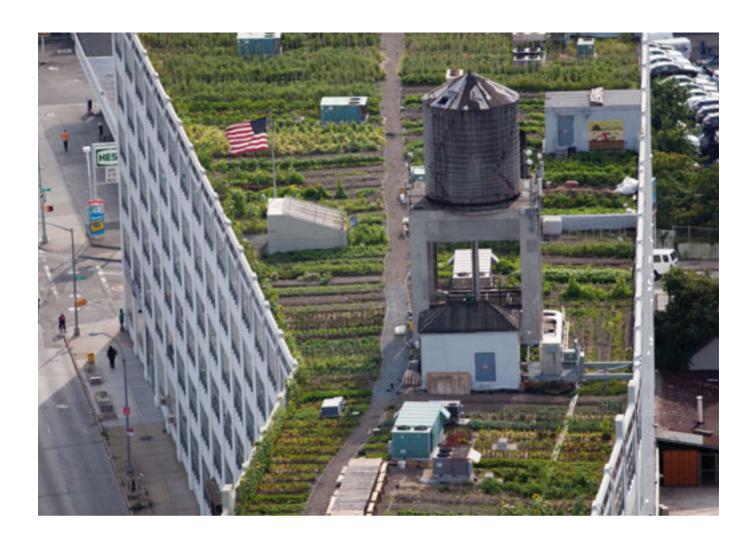
#### En savoir plus sur Alex MacLean

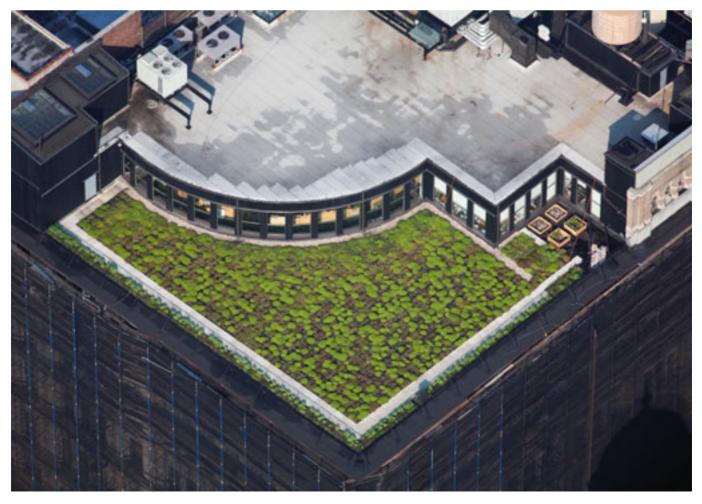
Livre à paraître en avril 2012 Sur les toits de New York, Espaces multiples à ciel ouvert, Dominique Carré éditeur / La Découverte

Site Internet de l'artiste : www.alexmaclean.com

Chroniques Aeriennes: L'art d'Alex MacLean, éd. La Découverte, 2010 Las Vegas / Venice, éd. Schirmer/Mosel, 2010 (bientôt disponible en anglais)

Over, Visions aériennes de l'American Way of Life : une absurdité écologique, Dominique Carré éditeur, 2008





# **Eric Poitevin**

Du 06 avril au 07 novembre 2012

Chambre de la Princesse

#### Projet artistique

« Le temps n'existe qu'à travers l'expérience des choses... Je serais tenté de penser qu'il n'existe pas en fait. Plus que le temps, c'est l'expérience qui existe. Je crois que l'on est en modification perpétuelle; nous sommes des récepteurs. » (Fragments d'un abécédaire, extrait d'entretien avec Pascal Convert, 1997). C'est donc une expérience qu'Eric Poitevin propose dans ses clichés : l'expérience d'une nature saisie avec précaution, précision, et révélant son essence intime. Sousbois, cours d'eau, végétation humide de pluie et de brouillard sont les acteurs récurrents que l'artiste aime à convoquer dans ses œuvres. Dans la sélection de photographies présentées à Chaumont-sur-Loire, la nature est partout, semblant devoir être bientôt le théâtre d'un basculement, d'un événement à venir. Car les images prises en extérieur par Eric Poitevin sont le résultat d'une attente. L'artiste attend le moment juste, qu'il sait saisir pour nous le révéler.



#### Éléments biographiques

Éric Poitevin est né en 1961. Il vit à Mangiennes, dans un contexte bucolique, proche de celui de son enfance passée dans les sous-bois, les forêts et près des rivières. Thèmes récurrents de son œuvre, les éléments naturels occupent une place centrale sous des formes diverses : carcasses de chevreuils (1993), crânes « vus de dos » (1994), collection de papillons (1994), ou encore marécages (1987), sousbois (1995), chevaux (1999-2000), arbres (1999-2000)... La composition de ses photographies, minutieuse et précise, peut représenter plusieurs mois d'attente et de préparation. Le choix du sujet comme celui du cadrage, le type de papier comme le mode de tirage : chaque étape compte. De cette riqueur naissent des images où l'essence des choses et des paysages semble atemporelle, tout à coup saisie dans sa plus intime fragilité. Ses œuvres figurent dans de nombreuses collections publiques et privées comme le Centre Pompidou - Musée national d'art moderne (Paris), le Fonds National d'Art Contemporain (Paris), le MAMCS (Strasbourg), le MAMCO (Genève), le MUDAM (Luxembourg) ou La Fundação de Arte Moderna Contemporanea (Lisbonne).

#### Repères

1961 naissance à Longuyon / 1989-1990 Pensionnaire de la Villa Médicis / 2004 Exposition personnelle, Frac Île-de-France/Le Plateau, Paris / 2007 Exposition personnelle, Musée de la Chasse et de la Nature, Paris / 1998 Exposition personnelle, Centre National de la Photographie, Paris / 2006 Zoo, exposition collective, la Centrale électrique, Bruxelles / 2005 Nützlich, Süb und Musca, das Fotografierte, exposition collective, Museum Folkwang, Essen

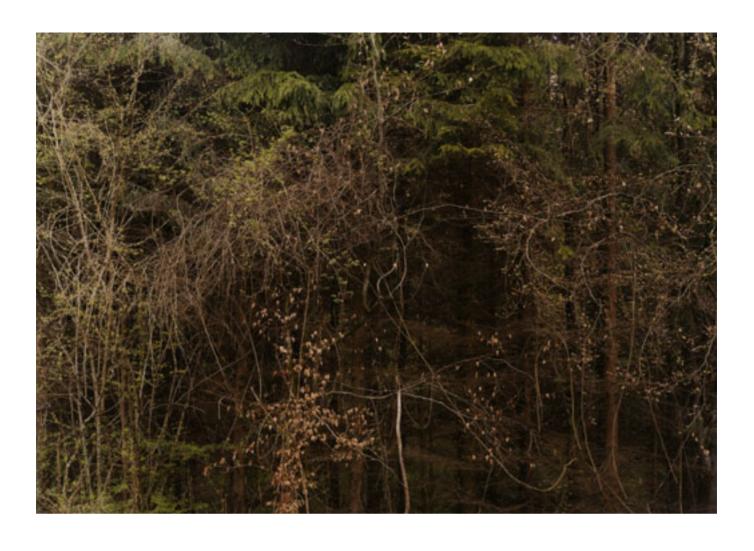
#### En savoir plus sur Éric Poitevin

Eric Poitevin, Eric Corne, éd. Lettre volée, 2005

Eric Poitevin, ouvrage collectif, Centre National de la Photographie, 1998

Le Chemin des hommes, Eric Poitevin, Denis Baumin, éd. Cenomane, 1989

Les papillons, Eric Poitevin, éd. William Blake, 1998





## Gilles Walusinski

Du 06 avril au 07 novembre 2012

« Regard sur un patrimoine rural : le Périgord en 1979 »

Galeries Hautes du Château



Gilles Walusinski par André Kertész - 1982

#### Projet artistique

1979 : année du Patrimoine. Pour célébrer l'événement, le Ministère de la Culture lanca une commande publique, « Dix photographes pour le Patrimoine ». Gilles Ehrmann, Bernard Descamps ou encore Willy Ronis furent ainsi sollicités, au même titre que Gilles Walusinski. C'est dans le Périgord que ce dernier choisira de s'immerger, un mois durant, afin de saisir l'essence de cet « archétype rural français ». Ses photographies en noir et blanc, issues de négatifs réalisés « à la chambre », dépeignent la France profonde aux formats 13 x 18 cm et 10 x 12,5 cm... Une fenêtre sur un territoire et une histoire où « Les volets des vieilles sont entr'ouverts et veillent sur des places vides. Les enfants sont à l'école, les parents à l'usine, à la ville, les vieux au café, à l'hospice. Les notables mangent du confit. ». A Chaumont-sur-Loire, plus de vingt ans plus tard, Gilles Walusinski présente des tirages originaux de cette nature habitée. Dans des lieux symboliques d'un patrimoine à l'époque encore préservé du tourisme, il nous emmène sur les routes de campagne, dans les forêts, les villages, jusqu'à Monpazier, où la photographie de « l'épicerie générale » n'est pas sans rappeler celle du « Café de France » de Willy Ronis (L'Isle sur la Sorque). Des paysages intemporels, d'une grande force de suggestion.



#### Éléments biographiques

Né à Poitiers en 1945, Gilles Walusinski grandit à Paris. C'est à l'âge de 7 ans qu'il reçoit son premier appareil photo, signant ainsi le début d'une carrière entièrement consacrée à cet art. Ses études scientifiques, qui ne le passionnent quère, lui offrent la possibilité d'assister André Lallemand à l'Observatoire de Paris. Aux côtés de ce génial inventeur, Gilles Walusinski voit les prémisses de l'invention du photomultiplicateur ou encore de la caméra électronique. En 1967, sa décision est prise : il sera photographe. L'aventure continue en 68, avec la rencontre de Roger Pic, Robert Doisneau, Jean Lattes, Henri Cartier Bresson dont il devient l'ami. Deux ans plus tard, il devient apprenti de Gilles Ehrmann, obtient ses premiers contrats avant de devenir, en 1979 le collaborateur régulier de la revue l'Architecture Aujourd'hui. Ce fut le début d'une longue série de reportage d'architecture dans lesquels l'artiste fait passer son goût pour le paysage. Depuis lors, Gilles Walunsinski cultive son activité artistique et son bouillonnement créatif, auxquels s'ajoutent une implication forte non seulement dans la défense des intérêts de la photographie mais aussi dans celle du patrimoine photographique français.

#### Repères

1945 Naissance à Poitiers / 1979 « 10 photographes pour le patrimoine », commande du Ministère de la culture / 1982 Collaboration avec Willy Ronis pour la préparation de sa donation / 1991 « Dix ans après, les libraires » commande du ministère de la Culture et de la Communication, Préface Jack Lang, textes Jean Rouaud / 2001 Nomination en tant que Président de Patrimoine Photographique / 2004 Nomination en tant que vice-président de la Galerie nationale du Jeu de Paume / 2005 Etude photographique des sites classés au Patrimoine Mondial de l'UNESCO pour la Direction du Patrimoine / 2009 Etat des lieux du site d'Alesia, Conseil Général de la Côte-d'Or

#### En savoir plus sur Gilles Walusinski

Actualité et point de vue : http://blogs.mediapart.fr/blog/gilleswalusinski

Galerie Nationale du Jeu de Paume : http://www.jeudepaume.org/ Le songe de Vaux, De Jean de La Fontaine, Illustrations de Gilles Walusinski, Préface de Wamg Boganda, éd. Datimbeti, 2007 10 photographes pour le patrimoine, éd. Fondation nationale de la photographie, 1980





# **Brigitte Olivier**

Du 06 avril au 07 novembre 2012

« Disparition »
Galeries Hautes du Château



### Projet artistique

Appareil photographique en main, Brigitte Olivier arpente un terrain en lisière de la côte atlantique. Ce littoral fait partie d'un territoire que l'artiste photographie en tentant régulièrement de nouvelles lectures de cette géographie en retrait. Elle y décèle les souches de pins tronçonnés à l'initiative des hommes. Ces « vestiges d'une figuration fugitive » sont au cœur de la série Disparition.

Pour l'artiste, « cette figure quasi abstraite, émouvante et violente, ressurgit du visible dans l'exacte répétition concentrique des coupes, avant de se disperser dans le néant. Elle délimite son essence, dessine sa forme sans jamais être identique à une autre. Cette approche systématique tient lieu, d'une certaine façon, de portrait. Portraits d'arbres comme lecture de l'âme ou comme autopsie des signes entre la vie et la mort. Dé-contextualisés mais situés à l'intérieur du silence de l'image, les pins sont regroupés en série, condamnés à exister à nouveau dans une représentation plastique. ». A la limite de la peinture, les images accumulées de Brigitte Olivier fascinent le regard, évoquant par leur texture les œuvres de « haute pâte » de Jean Fautrier.



### Éléments biographiques

Née en 1954, diplômée de l'Ecole des Beaux-Arts de Bordeaux, Brigitte Olivier vit et travaille à Romainville. De son père, ostréiculteur sur le Bassin d'Arcachon, elle hérite d'une sensibilité à la nature et ses éléments. Les territoires qu'elle place au cœur de son travail font l'objet d'une expérimentation physique et sensible. L'artiste y séjourne, s'y déplace, à la recherche d'une mémoire : celle de l'action de l'Homme sur son environnement. Les séries que Brigitte Olivier nous livre sont alors autant des portraits que des itinéraires. Et si l'homme semble absent de ces clichés, il en émerge pourtant un portrait en creux, comme une esquisse subtile.

### Repères

1954 Naissance à Arcachon / 1999 Résidence à Thouars et exposition à la Chapelle Jeanne D'arc / 2000 Participation aux 13e Rencontres de Solignac / 2007 Résidence en Pays d'Orthe, Conseil Général des Landes / 2008 Exposition collective au Musée de Marquèze, Parc naturel régional des Landes / 2010 Exposition, Arrêt sur l'image Galerie, Bordeaux / 2011 Exposition collective Autour de la baie/L'huître dans tous ses états, Les Moyens du bord, Carantec

En savoir plus sur Brigitte Olivier

Site internet de l'artiste : http://brigitteolivier.com





# Tania Mouraud Jean-Luc Moulène Patrick Tosani

«Songeries végétales »

Avril à novembre 2012
Exposition présentée dans le cadre de « Songe d'une nuit d'été », Parcours Art Contemporain & Patrimoine – Vallée de la Loire (FRAC Pays de la Loire, FRAC Poitou-Charentes et FRAC Centre)

Galeries Hautes du Château



### Projet artistique

Autour du thème du songe, le FRAC Pays de la Loire, Poitou-Charentes et Centre créent un parcours collectif d'expositions dans plusieurs lieux, tout au long de la Loire. Associé à cet événement, le Domaine de Chaumont-sur-Loire a le plaisir de présenter une sélection de photographies de Patrick Tosani, Tania Mouraud, Jean-Luc Moulène dans les appartements princiers du Château. « Songeries végétales » décline les différentes approches et interrogations d'artistes sur le grand mystère du sommeil, cet état qui permet l'émergence d'idées et de visions fantomatiques tour à tour fascinantes et effrayantes. Le sommeil naturel ou artificiel (l'hypnose, la méditation) qui fait surgir rêves et cauchemars, offre une porte d'accès à l'inconscient, vivier fécond de l'imaginaire.

En lien avec la thématique « art et nature » développée par le Domaine de Chaumont-sur-Loire, les images sélectionnées ont partie liée au paysage et aux phénomènes naturels.

La pluie seule et la pluie barrée de Patrick Tosani appartiennent à la série Ecriture de pluie. La pluie devient un pur sujet photographique. Les trombes d'eau dressent un rideau derrière lequel le spectateur ne peut pénétrer. Jouant sur les rapports d'échelle, Patrick Tosani inclut le corps du spectateur comme étant une donnée physique de l'image, lui permettant de « percevoir ce qu'il ne pourrait voir naturellement. »

Borderland, est une série de photographies de Tania Mouraud prises à la campagne. Entrevues au travers des vitres d'une voiture, elle fixe son attention sur des meules emballées de plastique sur lesquelles se reflètent les formes environnantes. « En gros plan, au plus près des surfaces réfléchissantes offertes par chaque botte de foin, elle cadre une « toile » abstraite. Au gré des plis ou des tensions du plastique, les photographies enregistrent de subtiles variations colorées : le

blanc des nuages se prolonge dans le bleu du ciel, le vert des prairies se mêle au brun de la terre. Par moments, entièrement jaune ou vert, le plastique se transmue en sculpture de bronze. Ses œuvres trouvent dans les données matérielles de la peinture la couleur, la touche, la surface plane - les moyens suffisants pour accomplir leur but: la restitution de la lumière. Le sujet n'est plus qu'un prétexte pour produire des effets lumineux. »

Jean-Luc Moulène pratique la photographie comme un outil d'étude des phénomènes naturels et culturels tels qu'ils ont été redéfinis par le développement de l'industrie, des médias et du commerce. Il souligne l'écart entre outil et imaginaire pour produire de réelles alternatives poétiques.

Les œuvres de Jean-Luc Moulène, Patrick Tosani et Tania Mouraud présentées au Domaine de Chaumont-sur-Loire, dans le cadre de cette exposition, sont issues des collections du FRAC Poitou-Charentes.

Tout le programme de ce parcours est disponible sur www.frac-centre.fr

### Éléments biographiques

Jean-Luc Moulène est diplômé en arts plastiques et sciences de l'art (université de la Sorbonne, 1979) et vit à Paris. Son travail a été exposé dans de nombreuses institutions françaises dont le musée du Louvre, le Jeu de Paume, le musée d'Art Moderne de la Ville de Paris/ARC et le Carré d'art-musée d'Art contemporain à Nîmes. Ses photographies ont également été montrées au Culturgest de Lisbonne, au C/O de Berlin, au centre d'Art contemporain de Genève ou au Center for Contemporary Art de Kitakyushu (Japon). Il est représenté à Paris par la galerie Chantal Crousel, à Londres par Thomas Dane Gallery. Son dernier catalogue a été publié à l'automne 2009 par Walther König Verlaq.



Patrick Tosani: né en 1954, Patrick Tosani vit et travaille à Paris. Après des études d'architecture, il développe un travail photographique où les questions d'échelle et d'espaces occupent une place centrale. Le processus photographique, ses potentialités, ses limites, la relation au réel sont constamment interrogées à travers des séries consacrées aux objets, au corps, aux vêtements... Lauréat du Prix Kodak de la Critique Photographique en 1993 et du Prix Niépce en 1997, il enseigne à l'Ecole nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris depuis 2004.



Tania Mouraud : née en 1942 à Paris. Son œuvre revêt des formes très différentes, tout en restant fondée sur un réel engagement social et un questionnement ontologique ; elle mobilise chez le spectateur la conscience de soi et du monde dans lequel il se trouve. Autodidacte, elle débute très jeune son parcours artistique avec ses « Initiation rooms », espaces dédiés à l'introspection. Dans les années 70, elle mêle art et philosophie dans un travail d'abord fondé sur les mots, et développe une démarche photographique. A la fin des années 1990, Tania Mouraud crée ses premières vidéos avant de toucher au domaine du son. Après des concerts avec le groupe Unité de Production qu'elle fonde en 2002, Tania Mouraud se lance aujourd'hui dans des performances live en solo. Ses récentes installations vidéo, dont le son scelle la puissance, marquent un nouveau tournant dans son œuvre.





# IV. Installations pérennes

Monumentales ou secrètes, toujours subtilement liées au paysage, les interventions des artistes contemporains invités au Domaine de Chaumont-sur-Loire sont visibles pour une période d'une saison, d'avril à novembre. Certaines d'entre elles s'inscrivent cependant à plus long terme dans le parcours des visiteurs du Domaine. Parmi elles, on retrouve les installations imaginées par Anne et Patrick Poirier, Bob Verschueren, François Méchain, Erik Samakh, Rainer Gross, Patrick Blanc, Luzia Simons et Tadashi Kawamata.



### Dominique Bailly L'abri, Château d'Eau

Dominique Bailly, née à Paris en 1949, est sculpteur. Elle vit et travaille à Paris et en Touraine. Œuvrant à la frontière entre la sculpture et le paysagisme, elle fait partie du petit nombre d'artistes français qui travaillent dans un champ plus largement représenté aux Etats-Unis, en Angleterre ou en Allemagne.



### Patrick Blanc Spirale végétale, Cour des Ecuries

Botaniste, chercheur au CNRS, docteur ès sciences et lauréat de l'académie des sciences, Patrick Blanc parcourt les forêts tropicales depuis l'âge de 19 ans. Inventeur des murs végétaux, il propose une création inédite à Chaumont-sur-Loire, aux limites de l'art et de la botanique. Inventant une structure nouvelle, feuille géante s'enroulant sur elle-même jusqu'à constituer une grotte secrète, ouverte sur le ciel, le botaniste a voulu développer différents biotopes, par un jeu de pliures, donnant lieu à différentes expositions lumineuses.



### Rainer Gross

### Toi(t) en perspective et Toi(t) à terre, Parc du Château

Né en 1953 à Berlin et installé en Belgique, Rainer Gross a débuté son travail artistique en tant que sculpteur sur pierre avant de se consacrer au bois à partir du milieu des années 1990. Mettant en scène des processus vivants, changeants et éphémères, Rainer Gross réalise des installations aux formes fluides, tantôt graphiques, tantôt organiques.



### Erik Samakh Lucioles. Parc du Château

Né en 1959 à Saint-Georges-de-Didonne, Erik Samakh a commencé, en véritable pionnier, à recourir à l'informatique et à l'électronique dans les années 1980 pour créer des installations sensibles à leur milieu et au comportement du public. Depuis le 1er juillet 2008, l'une de ses installations lumineuses occupe le Parc du Château. Composée « d'éclaireuses », suspendues dans les grands arbres du parc, elles se chargent au soleil et émettent une lumière scintillante à la tombée de la nuit. Les lucioles d'Erik Samakh ont été présentées lors d'une installation spectaculaire dans le cadre de la nuit blanche 2010.



#### Tadashi Kawamata

#### Promontoire sur la Loire, Parc du Château

Né en 1953 sur l'île japonaise de Hokkaido, Tadashi Kawamata est diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de Tokyo. C'est à partir du bois, son matériau de prédilection qu'il conçoit des installations monumentales dans le monde entier. Sa démarche propose une expérimentation collective, une manière d'interroger les relations humaines, leur contexte social. A Chaumont, il crée en 2011 l'installation « Promontoire sur la Loire » et offre une vue spectaculaire et insolite sur le fleuve et ses rives, classées au Patrimoine Mondial de l'Unesco.



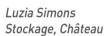
### L'Arbre aux Echelles, Parc du Château

Sculpteur et photographe né en 1948 à Varaize, François Méchain intervient en pleine nature dans la lignée du Land Art. Référence au roman d'Italo Calvino, « Le baron perché », dont le héros se réfugiait dans les arbres pour échapper aux contraintes de la vie ordinaire, « L'Arbre aux échelles » qu'il installe dans le Parc du Château est une invitation poétique à regarder le monde d'un autre point de vue, de plus loin, de plus haut. Sur un seul et même arbre, il déroule une multitude d'échelles oscillant légèrement avec le vent.



### Capella dans la clairière, Bosquet du Parc / Lieu de rêve, Esplanade de la Loire / L'œil de l'Oubli, Glacière du Vallon des Brumes

Anne Poirier est née le 31 mars 1941 à Marseille et Patrick Poirier le 5 mai 1942 à Nantes. Ils demeurent aujourd'hui à Lourmarin dans le Vaucluse. A Chaumont, trois de leurs œuvres s'inscrivent avec subtilité dans le paysage du parc. Blocs de granit sculptés ou gravés sont la trace factice de recherches archéologiques, et racontent une histoire aux promeneurs qui les découvrent, pris dans le lierre et les buissons.



Née en 1953 à Quixadà, Cearà (Brésil), Luzia Simons vit et travaille à Berlin et Stuttgart (Allemagne). Les œuvres qu'elle développe à Chaumont proposent un voyage dans la couleur à travers une série de scannogrammes grand format de tulipes dépixélisées et repixélisées. Il ne s'agit pas de scanner des reproductions de tulipes, mais bel et bien de scanner les fleurs ellesmêmes. Les motifs sont fragmentés, ultra précis dans le détail et agrandis jusqu'à l'inconcevable.

#### Bob Verschueren

#### Installation II/10 - Réflexion, Pédiluve de la Ferme

Bob Verschueren est un artiste plasticien autodidacte, né à Etterbeek en Belgique en 1945. Auteur de multiples installations végétales, il utilise à Chaumont des éléments végétaux trouvés sur place. Deux arbres déracinés sont superposés dans le Pédiluve invitent à la méditation sur la passion destructrice des hommes.











# V. Le Centre d'Arts et de Nature

Propriété de la Région Centre depuis 2008, le Domaine de Chaumont-sur-Loire rassemble le Château, le Parc et le Festival International des Jardins. Installations artistiques, expositions photographiques, rencontres et colloques y explorent les liens entre art et nature, faisant du Domaine le premier Centre d'Arts et de Nature entièrement voué à la relation de la création artistique à l'invention paysagère.

Les clés du Domaine

12 000 m² de surface totale

**32 hectares** de Parc

1 extension de 10 hectares, aménagés par Louis Benech en 2012

Plus de 50 artistes contemporains et photographes invités entre 2008 et 2012

11 galeries d'exposition, soit près de 2 000 m²

16 pièces ouvertes à la visite historique dans le Château

**5 restaurants** répartis entre le Château, la Cour de la Ferme et le Festival International des Jardins

80% d'augmentation de fréquentation (2007 - 2011) 365 000 visiteurs (Domaine dans sa globalité) en 2011

20 000 enfants accueillis pour des activités pédagogiques en 2010

1 propriétaire : la Région Centre 363 jours d'ouverture annuelle 70% d'autofinancement



### 1. Une mission plurielle

Le Domaine de Chaumont-sur-Loire est, depuis 2008, propriété de la Région Centre, qui est à l'origine de la création d'un nouvel établissement public de coopération culturelle (EPCC) destiné à mettre en œuvre un ambitieux projet artistique. La Région Centre est l'une des premières collectivités territoriales à s'être portée candidate à l'acquisition d'un Domaine national, particulièrement prestigieux, en raison de son passé et de son exceptionnelle situation en bord de Loire, paysage classé au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Cet établissement public a pour mission d'assurer, d'une part, la protection et la mise en valeur de l'ensemble des composantes immobilières et mobilières du Domaine, comprenant le Château, les Ecuries, les dépendances, le Parc et les collections, et d'autre part, de développer un ensemble d'activités centrées sur la création contemporaine, dans le Château et dans le Parc, incluant le Festival International des Jardins, créé en 1992.

#### 2. Un projet culturel ambitieux

Des décors somptueux voulus par Diane de Poitiers aux extravagances de la Princesse de Broglie, des médaillons de Nini aux récitals de Francis Poulenc, de Nostradamus à Germaine de Staël, du Parc d'Henri Duchêne au Festival International des Jardins, Chaumont-sur-Loire a toujours été à l'avant-garde de la création, de l'élégance et de la fantaisie.

Dans un total respect de cette riche histoire artistique, le Domaine de Chaumont-sur-Loire met en œuvre depuis 2008 une programmation vivante et diversifiée, tout au long de l'année, portant sur le lien entre art et nature, dans le Château, dans le Parc et bien évidemment dans le cadre du Festival international des Jardins. Toutes les activités (installations, interventions artistiques, expositions de photographies, colloques, rencontres...) étant liées à cette thématique.

Centre culturel de rencontre depuis octobre 2008, au même titre que l'Abbaye de Royaumont et la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, le Domaine de Chaumont-sur-Loire

fait désormais partie d'un réseau européen d'établissements prestigieux, reconnus par le ministère de la Culture et de la Communication, ayant tous pour missions la sauvegarde du patrimoine, un projet artistique innovant et l'enracinement de leur développement culturel.

Le Parc et le Festival International des Jardins de Chaumontsur-Loire viennent d'obtenir le label « **Jardin remarquable** » et ont reçu en 2011 le label « **Arbres remarquables** » en raison des cèdres exceptionnels ornant le parc du Domaine.

### 3. Le Parc et le Domaine métamorphosés

L'actualité du Domaine sera également marquée cette année par des aménagements et des agrandissements considérables, à découvrir dès le printemps 2012.

### 10 nouveaux hectares de parc

Voulus et financés par la Région Centre, la restauration du parc historique du Domaine de Chaumont-sur-Loire et son agrandissement ont été confiés au grand paysagiste Louis Benech. L'aménagement paysager des Prés du Goualoup, nouvel espace de 10 hectares portant à 32 hectares la surface totale du Domaine, est notamment au cœur de ce chantier débuté fin 2011. Ce projet est mené par un paysagiste de renommée internationale, dont la touche contemporaine respecte avec élégance et imagination la dimension patrimoniale des lieux.

### Quatre nouvelles galeries d'exposition

Dans la Cour de la Ferme, espace central, entouré d'anciennes dépendances et situé entre le Parc du Château et le Festival International des Jardins, de nouvelles galeries d'exposition vont voir le jour au cours de l'été 2012.

A quelques encablures, dans l'aile ouest du Château, les appartements du Prince et de la Princesse se seront offert eux aussi une cure de jouvence hivernale. Fermés pour partie au public depuis plusieurs années, ils ouvriront en 2012 leurs portes sur de nouveaux espaces (200 m²), dédiés à la photographie. A l'étage supérieur, les nouveaux vitraux de l'exposition Ailleurs, lci, de Sarkis investissent 500 m², dans des pièces jusqu'à présent non accessibles, mais aussi dans la Tour d'Amboise, l'Office et les Cuisines.

#### 4. Les acteurs du Domaine

# François Barré Président du Conseil d'administration du Domaine de Chaumont-sur-Loire



Il fonde en 1969, avec François Mathey, le Centre de création industrielle (CCI) au sein de l'Union centrale des arts décoratifs. A partir de 1981, il définit le programme puis lance le Concours International du Parc de la Villette dont il fut le directeur et le président de la Grande Halle. Nommé délégué aux arts plastiques au Ministère de la Culture en 1990, il devient président du Centre Pompidou en 1993, puis dirige ensuite la direction de l'Architecture bientôt transformée en direction de l'Architecture et du Patrimoine du Ministère de la Culture. Après son départ du Ministère, en 2000, il se consacre à des activités de direction artistique pour les commandes publiques liées aux tramways de Mulhouse et de Nice et de conseil sur des projets architecturaux et urbains auprès des villes de Boulogne-Billancourt, Nancy et Saint-Étienne.

François Barré a également été président des Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles de 2001 à 2009. Il a été le Président d'Arc-en-rêve, centre d'architecture à Bordeaux et il est président du FRAC Ile-de-France.

# Chantal Colleu-Dumond Directrice du Domaine de Chaumont-sur-Loire et du Festival International des Jardins

Agrégée de Lettres classiques, Chantal Colleu-Dumond a effectué une grande partie de sa carrière à l'étranger. Directrice du Centre culturel français de Essen, en Allemagne, de 1982 à 1984, attachée artistique à Bonn, de 1984 à 1988, conseiller culturel et scientifique à Bucarest, en Roumanie, de 1988 à 1991, elle a aussi dirigé le Département des affaires internationales et européennes du Ministère de la Culture de 1991 à 1995, avant de devenir Conseiller culturel à Rome, de 1995 à 1999.

Passionnée par le patrimoine et les jardins, elle a créé la collection « Capitales oubliées » et a dirigé le Centre culturel de l'Abbaye Royale de Fontevraud, développant un projet sur l'image du patrimoine et conçu plusieurs projets autour des jardins. Elle a mené de très nombreux projets dans le domaine de l'art contemporain et de la photographie. Conseiller culturel près l'Ambassade de France à Berlin et directrice de l'Institut Français de Berlin, de 2003 à 2007, Chantal Colleu-Dumond a pris en septembre 2007 la direction du Domaine de Chaumont-sur-Loire qui rassemble le Festival International des Jardins, le Château et le Centre d'Arts et de Nature, dont elle assume la programmation artistique.



#### 5. Oeuvres et installations 2008 - 2011

Fondé en 2008, le Centre d'Arts et de Nature fête cette année son cinquième anniversaire. Depuis sa création, nombre d'expositions marquantes et de projets inédits ont pris corps au sein des quelque 33 hectares du Domaine.

#### Plasticiens

En 2008 Jannis Kounellis Erik Samakh Rainer Gross Victoria Klotz

En 2009 Nils-Udo Francois Méchain

Dimitri Xenakis et Maro Avrabou

Daniel Walravens
Vincent Péraro
Patrick Blanc

En 2010

Anne et Patrick Poirier Bob Verschueren Côme Mosta Heirt Marie Denis

Benoît Mangin et Marion Laval-Jeantet

Karine Bonneval

En 2011 Sarkis

Tadashi Kawamata herman de vries Dominique Bailly

Gerda Steiner et Jörg Lenzlinger

### Photographes

En 2008 Andreas Gursky Alex MacLean Jean Rault Michel Séméniako

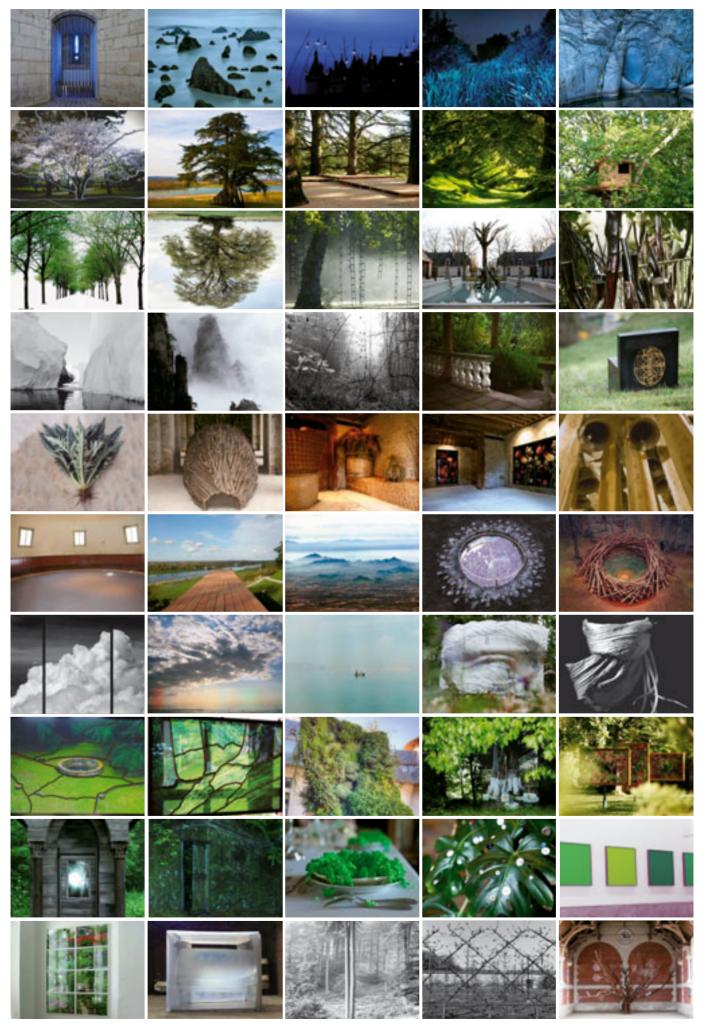
En 2009 Rodney Graham Jacqueline Salmon Guillaume Viaud Deidi von Schaewen Luzia Simons Jean-Louis Elzéard

En 2010 Thibaut Cuisset Toshio Shimamura Marc Deneyer Marie-Jésus Diaz Marc Riboud François Trézin

Ralph Samuel Grossmann

En 2011

Gilbert Fastenaekens Helene Schmitz Manfred Menz Shin-Ichi Kubota



Programmation culturelle 2012

### LE CENTRE D'ARTS ET DE NATURE

Art Contemporain
Avril 2011 - Décembre 2014
Sarkis
Avril-novembre 2012
Giuseppe Penone
Patrick Dougherty
Michel Blazy
Shigeko Hirakawa (à partir du 10 mai)
Samuel Rousseau

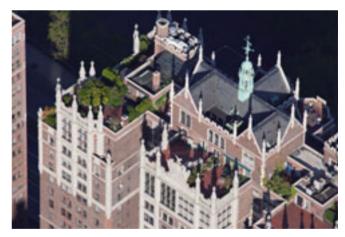
### Photographie Avril-novembre 2012

Darren Almond Eric Poitevin Alexandre MacLean Gilles Walusinski Brigitte Olivier

### Installations pérennes

Anne et Patrick Poirier Bob Verschueren François Méchain Erik Samakh Rainer Gross Patrick Blanc Luzia Simons Tadashi Kawamata







### LE FESTIVAL INTERNATIONAL DES JARDINS du 25 avril au 21 octobre 2012

21<sup>ème</sup> Festival International des Jardins sur le thème « Jardins des délices, jardins des délires »

#### « Jardins de Lumière » ou l'expérience des jardins de nuit

Grâce à la continuité du partenariat avec Philips et Citéos, les jardins de Chaumont pourront, pendant une partie de l'été, être visités le soir à la lueur de diodes électroluminescentes, révélant par leurs couleurs, leurs lumières et leurs reflets, des aspects inédits, des ambiances insolites et mystérieuses.

La nuit révèle le végétal de manière inhabituelle et la lumière, subtilement dosée, blanche ou colorée, modifie totalement, grâce à la diversité des rayonnements et des spectres lumineux, la perception du jardin, en dévoilant des formes et des silhouettes insoupçonnées le jour. C'est à cet envoûtement particulier de la lumière que seront conviés, en 2012, les visiteurs nocturnes des jardins de Chaumont-sur-Loire.

Le respect des végétaux et de l'environnement et les économies d'énergie seront au rendez-vous de ces éclairages nocturnes. La longue durée de vie et la très faible consommation électrique des diodes électroluminescentes représentent en effet une véritable révolution technologique.

Les visites nocturnes du Festival International des Jardins se feront de 22h00 à minuit.

Tous les soirs sauf le vendredi du 1<sup>er</sup> juillet au 31 août Renseignements sur www.domaine-chaumont.fr

### « Conversations sous l'arbre »

Pour la troisième année consécutive, le Domaine de Chaumont-sur-Loire organise une série de débats et de rencontres sur l'environnement et l'écologie, présentés par des personnalités de la société civile. Animées par Philippe Lefait (présentateur du magazine « Des mots de minuit » sur France 2), les « Conversations sous l'arbre » font chaque année appel à des personnalités de renom. Samedi 02 et dimanche 03 juin 2012.

### « Splendeurs d'Automne »

Le week-end de la Toussaint est également synonyme d'un rendez-vous familial très prisé du public de la région. Les « Splendeurs d'Automne », mettent à cette occasion en évidence l'exceptionnelle inventivité des cucurbitacées et autres collections de légumes rares, présentées pendant trois jours au public et accompagnées d'échanges de graines, de boutures et de secrets.

Vacances de la Toussaint (dates en cours de programmation)

### Événements particuliers

Le Domaine de Chaumont-sur-Loire s'associe :

- à la Fête de la musique (le 21 juin 2012),
- au « Songe d'une nuit d'été », opération des FRAC Centre, Pays de la Loire et Poitou-Charente, (avril à novembre 2012)
- aux « Rendez-vous aux jardins » (02 et 03 juin 2012)
- aux Journées du Patrimoine (les 15 et 16 septembre 2012).









# VI. Informations pratiques

### Domaine de Chaumont-sur-Loire

Etablissement Public de Coopération Culturelle créé par la Région Centre et la Commune de Chaumont-sur-Loire

41150 Chaumont-sur-Loire tél : 02 54 20 99 22

fax : 02 54 20 99 24

contact@domaine-chaumont.fr www.domaine-chaumont.fr

#### Contact presse nationale

Claudine Colin Communication Ingrid Cadoret / ingrid@claudinecolin.com Albane Champey / albane@claudinecolin.com Tel: 01 42 72 60 01

### Contact presse régionale

Domaine de Chaumont-sur-Loire Marion Demonteil marion.demonteil@domaine-chaumont.fr

Tel: 06 64 27 89 84

#### 1. Tarifs

	Plein tarif	Enfants 12-18 ans	Enfants 6-11 ans
Billet Domaine <sup>1</sup>	15,50€	11,00€	5,50€
Festival International des Jardins <sup>2</sup>	11,00€	7,50€	5,00€
Château <sup>3</sup>	10,00€	6,00€	4,00€

Entrée gratuite jusqu'à 6 ans

- 1 Ce billet vous permet de visiter la totalité du Domaine: Festival des Jardins, Château, Ecuries et Parc
- 2 Ce tarif comprend la visite du Festival des Jardins et du Parc. Il ne permet pas la visite du Château et des Ecuries
- 3 Ce tarif comprend la visite du Château, des Ecuries et du Parc. Il ne permet pas la visite du Festival des Jardins

**Carte Pass** : 35,00 euros par an, visitez en journée autant de fois que vous le souhaitez le Festival International des Jardins, le Centre d'Arts et de Nature et le Château (supplément pour les manifestations nocturnes et les « Splendeurs d'Automne »).

### 2. Horaires

**Le Festival International des Jardins** est ouvert tous les jours du 25 avril au 21 octobre 2012, de 10h00 à 20h00 (horaires variables selon les saisons)

La visite guidée d'une sélection de jardins dure environ 1h15. La visite libre nécessite 2 heures.

**Le Château et le Parc** sont ouverts toute l'année, les expositions du 06 avril au 07 novembre 2012.

A partir d'avril, le Château est ouvert de 10h00 à 18h00 (horaires variables selon les saisons).

Visites libres, visites quidées.

#### 3. Accès

Chaumont-sur-Loire est situé entre Blois et Tours, à 185 km de Paris. Autoroute A10 et A85, sortie Blois ou Amboise.

Nombreux trains chaque jour sur la ligne Paris Austerlitz -Orléans - Tours, arrêt à Onzain.



# VII. Visuels à disposition pour la presse

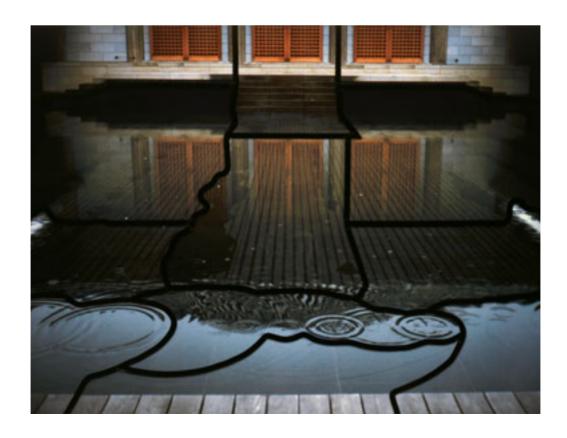




















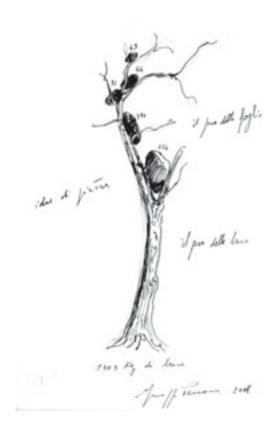




### © Giuseppe Penone







## © Patrick Dougherty

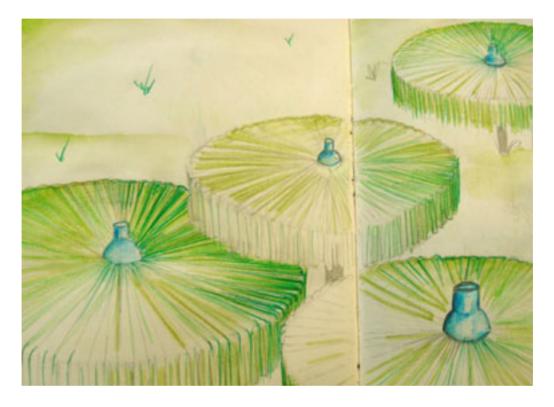






## © Michel Blazy

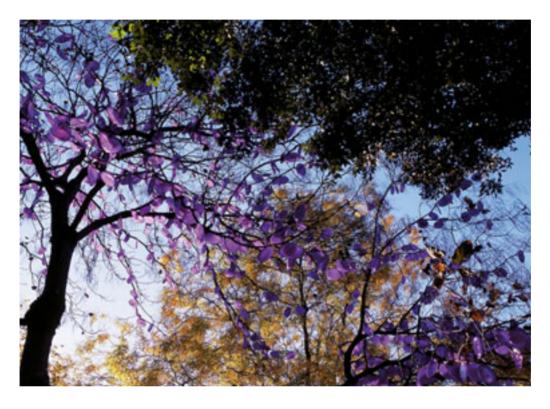






### © Shigeko Hirakawa







## © Peter Briggs

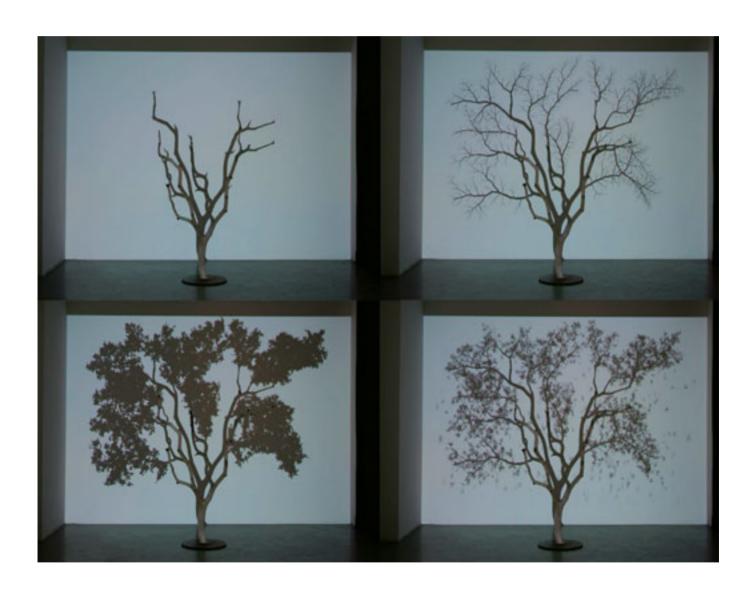






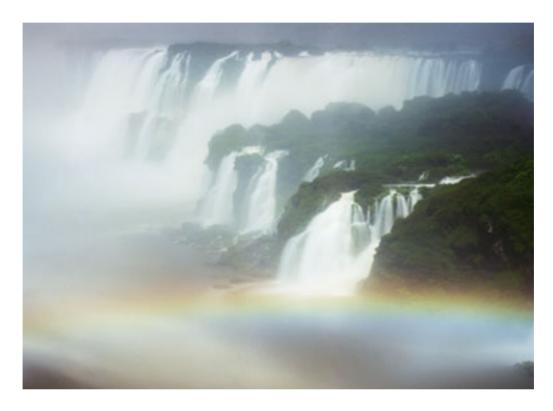
### © Samuel Rousseau





### © Darren Almond







### © Alex MacLean







### © Eric Poitevin





### © Gilles Walusinski



Gilles Walusinski par André Kertész - 1982

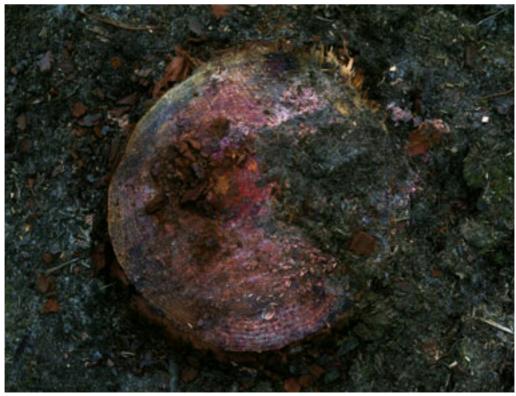




## © Brigitte Olivier







Le Domaine Régional de Chaumont-sur-Loire est propriété de la Région Centre



Domaine de Chaumont-sur-Loire 41150 Chaumont-sur-Loire Tél. : 02 54 20 99 22 - contact@domaine-chaumont.fr